

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français



Mémoire de fin d'étude

En vue de l'obtention du diplôme de Master en langue française

Option : Didactique des langues étrangères

Intitulé

**La compétence culturelle dans une classe de français 2^{ème} A.M
en Algérie**

Réalisé et présenté par :

Iouknane Nouara

Sabbane Samia

Sous la direction de :

Mme. Makhloufi Nacima

Devant l'honorable jury composé de :

Mme. Mousli Djedjiga

Mme. Makhloufi Nacima

Mr. Kerboub Nassim

Université de Béjaïa

Université de Béjaïa

Université de Béjaïa

Présidente

Directrice

Examineur

Année universitaire : 2022 / 2023

Remerciements

En premier lieu, nous remercierons Dieu qui nous a donné la patience et la puissance pour réaliser ce modeste projet de fin d'étude.

En deuxième lieu, nous tenons à remercier notre directrice de recherche Mme. Makhloufi Nacima d'avoir accepté de diriger ce travail, pour son soutien et ses précieux conseils qui nous ont servi tout au long de l'année. Nous voudrions également lui témoigner notre gratitude pour son sérieux et sa disponibilité à tout moment afin de nous aider à réaliser ce mémoire.

Nous remercions les membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail.

Un grand merci à la faculté des lettres et des langues ainsi qu'à tous les professeurs qui nous ont enseignés pendant notre parcours universitaire.

Finalement, nos sincères remerciements à toute personne qui a contribué de près ou de loin à la finalisation de ce mémoire.

Dédicaces

Dédicaces

Je dédie ce mémoire de Master :

À mon père Nadir qui est pour moi l'exemple d'un véritable homme, merci de faire en sorte que je ne manque de rien.

À ma mère Chadia qui m'a donné la vie, celle qui me montre le chemin à suivre.

Grâce à vous, j'ai appris le sens du travail et de la responsabilité.

Merci d'avoir toujours été là et d'avoir contribué à ce que je suis maintenant.

Que Dieu vous préserve et vous accorde la santé.

À mes chères sœurs : Fahima, lamia, Melissa.

À mes chers et adorables frères : Arezki, Abdellah. Je vous souhaite un avenir radieux et brillant plein de bonheur et de réussite.

A mes oncles, mes tantes, mes cousines. Je vous remercie pour vos conseils et vos encouragements.

À mes chères amies en souvenir de nos bons et mauvais moments qu'on a partagés.

A mon amie d'enfance et binôme Samia avec qui j'ai passé les bons et les difficiles moments pour la réalisation de ce mémoire.

A toute la famille Iouknane.

A tous ceux que j'aime, et qui m'aiment.

Nouara

Dédicaces

Dédicaces

Je dédie ce travail à mes chers parents, Ali et Rachida qui ont été la source de ma puissance, pour leurs soutiens et encouragements tout au long de ma vie.

A Mon père Ali qui était l'exemple de l'homme fort, à celui qui m'a donné une meilleure éducation et dont je suis fière. Je t'aime papa et que Dieu te garde.

A ma mère Rachida une source d'amour et de tendresse, l'étoile brillante qui illumine ma vie. Je te remercie pour ton soutien et tes conseils qui ont fait de moi celle que je suis aujourd'hui. Je t'aime maman.

Je remercie mon mari Ayad Lyes, mon bras droit en me donnant la force et le courage pour réaliser ce mémoire. Je te remercie pour ton soutien, ta patience et tout ce que tu m'as offert dans ma vie.

A mon petit ange Aylane qui m'a donné la joie de vivre.

A mes deux sœurs Souad et Warda et deux petits frères Yidir et Yahia. Vous êtes mon soutien je vous souhaite de la réussite dans votre vie.

A ma très chère amie d'enfance et binôme Nouara qui était disponible et active durant toute l'année afin de réaliser ce travail.

A mes deux cousins Mourad et Kamel qui m'ont soutenue durant mon parcours et à toute la famille Sabbane ainsi que mes oncles et toute la famille Deflaoui.

A ma belle-famille Ayad et à tous les amis qui ont contribué de près et de loin pour la réalisation de ce mémoire.

Samía

Sommaire

Sommaire

Introduction générale.....8

Chapitre 1 : La culture et la compétence culturelle : cadrage théorique

1. La notion de culture 12

1.1. Aspects de la culture 14

2. Le rapport entre langue et culture 14

3. La définition de la compétence culturelle..... 15

3.1. Définition de la compétence 15

3.2. La compétence culturelle 16

4. Les composantes de la compétence culturelle 17

5. L'importance de la compétence culturelle dans une classe de FLE 19

Chapitre 02: La compétence culturelle dans une classe de français 2^{ème} A.M : place, représentations et mise en œuvre

1. Le manuel scolaire : outil de recherche 22

1.1 Définition du manuel scolaire..... 22

1.2 Description du manuel scolaire de français 2^{ème} A.M 23

1.3 Contenu du manuel scolaire d2^{ème}A.M.....23

2. Place de la compétence culturelle dans le manuel de français 2^{ème} A.M 25

2.1. Les éléments culturels repérés dans le projet « Conte » 26

2.2. Les éléments culturels repérés dans le projet « Fable »..... 31

2.3. Les éléments culturels repérés dans le projet « Légende »..... 34

3. La compétence culturelle dans une classe de français 2^{ème} A.M 37

3.1. Présentation du questionnaire et des enquêtes..... 37

3.2. Place de la culture dans une classe de 2^{ème} A.M selon les enseignants 38

4. Représentations des enseignants concernant la compétence culturelle 39

5. La prise en charge de la compétence culturelle dans une classe de français 2^{ème} A.M 42

5.1 La compétence culturelle dans une classe de FLE : supports et activités 42

5.2 Les aspects de la culture ciblée..... 43

6. Apport culturel de l'enseignement des différents genres littéraires 44

Sommaire

7. Les difficultés d'apprentissage de la culture dans une classe de FLE.....	46
8. Propositions didactiques pour l'enseignement/apprentissage de la compétence culturelle dans une classe de français 2 ^{ème} A.M	48
8.1 Proposition didactique n°1.....	48
8.2 Proposition didactique n°2.....	49
Conclusion générale	50
Références bibliographiques	53
Annexes	56

Introduction générale

Le monde dans lequel nous vivons englobe différentes cultures. À l'instar des autres pays, l'Algérie possède plusieurs cultures telles que la culture berbère, arabe et française. Chacune d'elles a des caractéristiques qui la distinguent des autres.

L'éducation permet de transmettre d'une génération à l'autre la culture nécessaire au développement de la personnalité et à l'intégration sociale de l'individu. La culture est considérée comme un trait d'union entre les populations grâce aux traditions, comportements, attitudes qu'ils ont en commun, elle est cruciale pour le développement des membres d'une société et surtout pour mieux connaître l'autre.

Lorsque nous parlons de contact entre les sociétés, nous ne pouvons pas négliger l'un des aspects les plus importants qui est la langue. Celle-ci véhicule une culture qui doit être prise en charge dans les classes de langues notamment en classe du FLE. En effet, nous ne pouvons pas enseigner une langue sans connaître sa culture, son origine et son histoire. La langue et la culture sont deux termes qui s'associent toujours car « *enseigner une langue hors de son environnement culturel, c'est en faire une langue mortelle* » (Lambert, 1994 :34). À cet effet, l'enseignement de la langue française ne devrait pas se limiter à l'aspect linguistique, mais il devrait prendre en charge l'aspect culturel en vue de former des apprenants cultivés.

La culture joue un rôle majeur dans l'apprentissage des langues étrangères parce qu'elle permet aux apprenants de découvrir différents modes de vie, reconnaître les similitudes et les différences qui se trouvent entre les cultures diverses.

Plusieurs travaux de recherche ont été réalisés sur la compétence culturelle nous citons ceux de (Abdellah Pretceille, 1986 ; Zarate, 1982 ; Benton, 1992).

La didactique des langues étrangères est évolutive, elle a connu plusieurs types de méthodes d'enseignement, et chaque méthode a ses propres caractéristiques.

L'émergence de l'approche communicative a bouleversé l'apprentissage des langues car pour elle, la langue est perçue comme un moyen de communication. Les situations de vie réelles et le développement des compétences de compréhensions et d'expressions orales et écrites ont alors pris le dessus dans les salles de classes. Aujourd'hui, l'enseignement dans l'éducation algérienne s'inscrit dans le cadre de

l'approche par compétence qui est la continuité de l'approche communicative avec la nouveauté de l'intégration de la notion de tâche et le travail par genre discursif. Cette approche vise à installer les compétences dont les apprenants ont besoin pour réussir. Elle est centrée sur l'apprenant, sur ses actions et réactions face à des situations problèmes.

Le manuel scolaire est l'un des outils mis à la disposition de l'enseignant et de l'apprenant pour le développement de ces compétences notamment la compétence culturelle.

Notre sujet de recherche qui s'inscrit dans la didactique du FLE, s'intitule « La compétence culturelle dans une classe de français 2^{ème} A.M en Algérie ». Il a pour objectif de cerner les éléments qui pourraient installer la compétence culturelle chez les élèves de la 2^{ème} A.M.

Le choix de ce sujet peut être justifié, d'une part, par son actualité, et d'autre part, par le fait que la compétence culturelle s'avère primordiale dans le développement de la personnalité de l'apprenant, ainsi que sa vision du monde. Il sera tolérant, respectueux, capable de comprendre les autres et de les accepter tels qu'ils sont.

Pour toutes ces considérations nous avons posées les questions suivantes :

- Quelles sont les représentations des enseignants vis-à-vis de la compétence culturelle en classe de français 2^{ème} A.M ?
- Quelle place occupe cette compétence dans cette classe ?
- Comment est- elle prise en charge ?

Pour y répondre, nous nous appuyons sur un ensemble d'hypothèses que voici :

Premièrement, nous supposons que certains enseignants considèrent que l'enseignement de la compétence culturelle est important tandis que pour d'autres, l'enseignement de cette compétence est secondaire.

Deuxièmement, nous supposons que la compétence culturelle occuperait une place secondaire que ce soit dans le manuel scolaire de français 2^{ème} A.M ou dans les pratiques de classe.

Troisièmement, elle serait prise en charge à travers les textes littéraires de différents genres conte, fable, légende qui sont abordés dans cette classe et également à travers les activités de compréhension orale ou écrite qui sont conçues à partir de ces textes.

La démarche méthodologique que nous avons choisie pour répondre à ces questions se présente comme suit : en premier lieu, nous procédons à l'analyse du manuel scolaire de français 2^{ème} A. M. Ce document officiel est utilisé comme outil pédagogique indispensable à l'enseignant et aux apprenants. Nous y analyserons la dimension culturelle qui existe dans les différents textes qui y figurent, ainsi que les activités et les exercices proposés. Cette analyse nous aidera à en savoir plus sur la place de la composante culturelle et comment est-elle mise en œuvre dans le cadre de l'enseignement/apprentissage de la langue française. En second lieu, nous allons distribuer un questionnaire aux enseignants dans lequel nous allons poser des questions qui vont nous aider à savoir si les éléments culturels sont enseignés, ce questionnaire a également pour objectif de cerner les représentations des enseignants concernant cette compétence en classe de FLE.

Nous avons structuré notre travail en deux chapitres. Le chapitre 1 sera réservé à la définition des concepts opératoires qui sont en rapport avec notre sujet de recherche. En effet, nous définissons la culture, la compétence, la compétence culturelle et ses composantes, nous évoquerons les aspects de la culture, le rapport qui existe entre la langue et la culture, nous finirons ce chapitre par montrer l'importance de cette compétence dans une classe de FLE. Le chapitre 2 sera réservé à la partie pratique de notre mémoire où nous analyserons, en premier lieu, les textes proposés dans le manuel ainsi que les questions qui les accompagnent. En deuxième lieu, nous préciserons les représentations des enseignants concernant l'enseignement de la compétence culturelle. En dernier lieu, il sera question de mettre en exergue et d'expliquer le dispositif mis en place pour la mise en œuvre de cette compétence en classe de français 2^{ème} A.M.

Chapitre 1

La culture et la compétence culturelle : cadrage théorique

Dans ce chapitre, nous abordons d'abord la définition de la culture ainsi que d'autres concepts comme la compétence, la compétence culturelle et ses composantes. Puis, nous évoquons les aspects de la culture, ainsi que le lien que la langue entretient avec la culture, enfin de ce chapitre, nous soulignons l'importance de la compétence culturelle dans une classe de FLE.

1. La notion de culture

Le mot culture peut être défini de différentes manières en fonction du contexte. Le dictionnaire *Larousse* (1980 : 350) le définit comme étant :

Un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des coutumes, traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs et des aspirations.

Porcher, pour sa part, précise que la culture est :

Un ensemble de pratiques communes, de manières de voir, de penser et de faire qui contribuent à définir les appartenances des individus. C'est à dire les héritages partagés, dont ceux-ci sont les produits qui consistent une partie de leur identité » (1995 : 55). Dans cette définition, Porcher tend à attribuer le caractère commun à la culture, il y voit un ensemble de pratiques communes, une manière de penser, de voir les choses qui donnent une apparence à des individus d'une même société : la culture est un héritage commun à l'ensemble des individus d'une même société.

Aussi la culture est un « *Concept qui peut concerner aussi bien un ensemble social qu'une personne individuelle. C'est la capacité de faire des différences c'est-à-dire à construire et légitimer des distinctions* » (Cuq, 2003 : 63). De ce fait, la culture désigne tout ce qui est acquis et partagé, il s'agit de l'ensemble des coutumes et des traditions qui se transmettent d'une génération à l'autre au sein d'une société.

La culture peut être influencée par de nombreux facteurs, tels que l'histoire, la religion, la géographie et les interactions sociales. Elle est considérée comme un aspect

de l'identité collective d'un groupe de personnes et peut influencer leur façon de vivre et de percevoir le monde qui les entoure.

Dans l'enseignement des langues, la notion de culture désignait essentiellement la culture cultivée ou la culture savante qui englobe la littérature, les beaux-arts, l'Histoire... Elle renfermait aussi les connaissances scientifiques et techniques, les usages religieux, les phénomènes sociaux, l'habitat, la géographie d'un pays, etc. Elle portait le nom de civilisation qui fut utilisé dès l'apparition de la méthodologie traditionnelle en contexte scolaire. Ce n'est qu'avec l'apparition de l'approche communicative, introduisant la prise en compte de nouvelles disciplines linguistiques et extralinguistiques, que cette notion a étendu son domaine aux contenus anthropologiques : les modes de vie, les rites sociaux, les habitudes comportementales dans des situations de rencontre, etc.

Les manuels de langue comportent également des contenus sociologiques : information d'ordre politique, économique et social. S'ajoute aussi des contenus sociolinguistiques tels les comportements non verbaux, les règles de politesse, la gestuelle, etc. Le concept de culture ainsi élargi, englobe désormais la culture savante et la culture quotidienne qui désigne la culture anthropologique qui rassemble les attitudes, les comportements, les représentations et les habitudes des locuteurs. (Windmuller, 2011 : 19).

La culture savante ou la culture cultivée a été la seule culture utilisée en classe de FLE dès l'apparition de la méthodologie traditionnelle en contexte scolaire elle englobe la littérature, les beaux-arts et l'histoire. On acquiert cette culture à l'école grâce à des ouvrages, des livres. Avec l'apparition de l'approche communicative on a introduit une autre culture qui est la culture anthropologique ou culture populaire appelée aussi la culture quotidienne qui s'acquiert dès la naissance puis elle se développe au fur et à mesure, c'est une culture acquise, elle rassemble les attitudes, les comportements, les représentations et les habitudes des locuteurs.

1.1. Aspects de la culture

La culture possède plusieurs aspects, nous trouvons comme aspects apparents de la culture tous les éléments suivantes : (Robert, 1968 cité par Charitonidou, 2012 : 92).

- La langue ;
- La manière de s'habiller ;
- La nourriture ;
- L'habitat, l'architecture, les monuments ;
- Le mode de vie ;
- Les rythmes de vie et les coutumes ;
- Les modes de production ;
- Les productions artistiques, telles que les objets d'art, les chants, les danses ;
- Les fêtes et cérémonie ;
- Les rites sociaux et religieux, etc.

En plus de ces aspects visibles de la culture, il y a également des aspects cachés de la culture :

- Les représentations sociales ;
- Les croyances religieuses ;
- La vision du monde ;
- Les valeurs ;
- Les attitudes morales ;
- Les réactions affectives. (Idem).

2. Le rapport entre langue et culture

La langue est présente dans le monde, elle occupe une place très importante, elle est un moyen de communication très efficace. L'enseignement d'une langue étrangère prépare l'apprenant à découvrir une autre culture et lui faire acquérir cette compétence. Chaque langue véhicule une culture, nous ne pouvons pas enseigner une langue étrangère sans connaître sa culture. Donc quelle est la relation qu'entretient la langue avec la culture ? Plusieurs chercheurs ont parlé de cette relation qui unit la langue à la culture, citons Windmuller qui a dit : « *Apprendre une langue pour elle-même n'aurait aucun sens* » (2011 : 23).

En effet, nous ne pouvons pas enseigner une langue en se limitant uniquement à son aspect linguistique (lexique, morphosyntaxe, conjugaison, etc.), mais nous devons également aborder les autres aspects discursifs et communicatifs y compris l'aspect socioculturel. Ainsi, il n'y a pas lieu de dissocier la langue de la culture car ce sont deux termes qui s'associent toujours, tous les deux entretiennent des liens étroits que nul ne peut nier, l'une ne peut exister sans l'autre comme l'indique Courtillon :

Apprendre une langue étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, une logique autre, nouvelle, différente, c'est entrer dans un monde mystérieux au début, comprendre les comportements individuels, augmenter son capital de connaissances et d'informations nouvelles, son propre niveau de compréhension (1984 : 52).

L'objectif d'apprendre une langue étrangère c'est pour la communication et cela impose la compréhension et l'étude de la culture de la langue cible, puisque ces deux la langue et la culture sont un binôme indissociable. La langue fait partie de la culture. (Mariela, SD : 62).

3. La définition de la compétence culturelle

Le concept de compétence culturelle se compose de deux mots qui sont la compétence et la culture. Nous avons déjà vu la définition de la culture, nous continuerons par la définition de la compétence, la compétence en linguistique, la compétence communicative, puis nous arrivons à la définition de concept compétence culturelle.

3.1. Définition de la compétence

La compétence c'est la capacité de savoir comment utiliser les connaissances que nous avons acquises dans les différentes situations de la vie. Cette compétence est acquise au fil du temps.

La linguistique définit autrement que la didactique le concept de compétence.

La compétence en linguistique pour Chomsky dans sa théorie de la grammaire générative est : « Une notion fondamentale qui désigne la connaissance implicite qu'un sujet parlant possède sur sa langue » (Mounin, 2004 : 75). Pour Chomsky, la

compétence linguistique fait partie de la compétence de communication. La compétence linguistique signifie la connaissance des règles, des normes d'emploi d'une langue étrangère.

Moirand définit le concept de compétence de communication comme étant :

La combinaison de plusieurs composantes : la composante linguistique, la composante discursive, la composante référentielle et la composante socioculturelle : c'est-à-dire, la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interactions entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux (1982 : 20).

Pour Moirand avoir une compétence communicative ne signifie pas uniquement une compétence en linguistique, il faut des connaissances socioculturelles plus la connaissance des règles de la langue.

3.2. La compétence culturelle

Selon Porcher, la compétence culturelle est :

La capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire aussi quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes en situation (1988 : 92).

La compétence culturelle est le fait de comprendre les traits caractérisant un groupe d'individus et sur lesquels la société à laquelle il appartient fonctionne. Donc, cela donne la capacité à un étranger de prévoir et de devancer les faits dans les situations de communication données. Autrement dit, savoir quel est le comportement par exemple le plus adéquat qui peut nous garder en bonne relation avec les protagonistes en situation.

Zarate définit le concept de compétence culturelle comme « *un ensemble d'aptitudes permettant d'explicitier les réseaux de significations implicites, à partir desquelles se mesure l'appartenance à une communauté culturelle donnée* » (1986 : 26).

La compétence culturelle est le fait d'avoir un ensemble de connaissances, c'est la capacité d'une personne à comprendre, à apprécier, à interagir avec un autre interlocuteur ayant une culture autre que la sienne d'une manière respectueuse. Elle se réfère à la compréhension d'une culture particulière.

En ce qui concerne la compétence culturelle, elle constitue un champ de savoirs, elle est issue de la « *cultura culturata* » qui fut très longtemps l'unique référence principale dans l'apprentissage des langues étrangères. Elle est aussi considérée comme une composante de la compétence de communication qui renvoie à un ensemble de savoirs qui se manifestent sous forme d'allusions dans le langage, et dans l'usage socioculturel et sociolinguistique qui orientent les interactions verbales (Windmuller, 2010 : 135).

Par conséquent la compétence culturelle est un élément fondamental qui aide à l'apprentissage d'une langue étrangère, avant d'apprendre une langue il faut avoir une idée ou connaître l'intégralité de sa culture. Elle favorise l'interaction verbale en se référant à l'usage socioculturel et sociolinguistique.

Holtzer montre aussi que « *la compétence culturelle est un élément indissociable du processus communicatif, particulièrement lors d'échanges interculturels* » (Holtzer, 2002 cité par Boudjadi, 2002 :15).

4. Les composantes de la compétence culturelle

Selon Puren, « *La compétence interculturelle ne serait qu'une partie d'une compétence beaucoup plus large qu'il nomme compétence culturelle* ». (Cité par : Morales Roura, 2008 : 3).

Selon Puren (2022 page 1), la compétence culturelle contient cinq composantes en didactique des langues-cultures. Nous les présenterons dans le tableau suivant :

<i>Composantes</i>	<i>Définition</i>	<i>Domaine</i>	<i>Activités de référence</i>
--------------------	-------------------	----------------	-------------------------------

Chapitre 1 : la culture et la compétence culturelle : cadrage théorique

<i>Transculturelle</i>	<i>Savoir retrouver, sous la diversité des manifestations, culturelles, le « fonds commun d'humanité » (E. Durkheim), en particulier dans les grands textes de la littérature classique.</i>	<i>valeurs universelles</i>	<i>reconnaître dans l'Autre, la même humanité commune</i>
<i>Métaculturelle</i>	<i>Savoir maintenir à distance un contact avec la culture étrangère en extrayant des documents authentiques de nouvelles connaissances culturelles, et en mobilisant à cette occasion ses connaissances culturelles déjà acquises.</i>	<i>Connaissances</i>	<i>Apprendre sur les autres parler sur</i>
<i>Interculturelle</i>	<i>Savoir gérer les interactions culturelles lors d'interactions langagières avec des étrangers rencontrés lors de voyages ou de séjours courts, en particulier touristiques.</i>	<i>Représentations</i>	<i>découvrir l'Autre, parler avec</i>
<i>Pluriculturelle</i>	<i>Savoir gérer quotidiennement sa cohabitation personnelle et aider à la cohabitation des autres au sein d'une société multiculturelle.</i>	<i>Attitudes et comportements</i>	<i>Vivre avec les autres, se parler</i>
<i>Co-culturelle</i>	<i>Savoir adopter et/ou se créer, et utiliser en commun, une culture partagée par et pour l'action commune.</i>	<i>Conceptions, dont valeurs contextuelles partagées</i>	<i>agir avec les autres en parler entre/ avec (= se concerter)</i>

Dans ce tableau, Puren a présenté cinq composantes de la compétence culturelle qui sont : la composante transculturelle, métaculturelle, interculturelle, pluriculturelle et Co-culturelle. Pour chacune d'elle, l'auteur a donné sa définition, son domaine d'exploitation et ses activités de référence.

Les cinq composantes aident à installer et à développer la compétence culturelle chez les apprenants de FLE.

5. L'importance de la compétence culturelle en classe de FLE

Il est nécessaire que les apprenants acquièrent des compétences lors de l'apprentissage d'une langue, non seulement des compétences linguistiques (par exemple des connaissances grammaticales, des connaissances lexicales, etc.) mais plutôt il aura aussi besoin d'une compétence culturelle car, comme nous l'avons déjà dit, nous ne pouvons pas apprendre une langue sans connaître sa culture.

Avoir une compétence culturelle c'est avoir la capacité de comprendre l'autre, accepter la différence culturelle qui existe d'une société à une autre. Elle permet à l'apprenant d'être tolérant envers les autres, les accepter tel qu'ils sont sans aucun jugement de valeurs ou d'attitudes dévalorisantes.

Selon Zarate, « *la compétence culturelle ou la capacité à anticiper les malentendus est une éducation du regard et à la perception d'autrui* » (1986 : 26). Dans une situation de communication l'apprenant sera capable de comprendre l'autre et ainsi de s'exprimer aisément avec lui.

La compétence culturelle permet à l'apprenant de découvrir les codes et les rituels sociaux d'un peuple étranger afin d'éviter les malentendus et les stéréotypes qui peuvent provoquer des conflits entre les individus.

La culture englobe les normes, les valeurs et les attitudes qu'une personne acquiert dès sa naissance et elle est étroitement liée à son origine, son ethnie et sa culture d'origine.

L'objectif d'acquérir une compétence culturelle dans une classe de FLE est de garantir une bonne maîtrise de la langue, ce qui permettrait par la suite de communiquer de manière efficace avec cette langue ; de favoriser l'harmonie entre les individus ; l'acceptation et l'ouverture à l'autre. Ainsi, cette compétence présente de nombreux avantages dans une classe de langue. C'est pourquoi nous avons voulu mener une

enquête pour rendre compte de cette compétence dans le contexte scolaire algérien et plus précisément en classe de français 2^{ème} A.M.

Chapitre 02

**La compétence culturelle dans une classe de français 2^{ème} A.M : place,
représentations et mise en œuvre**

Ce chapitre est consacré à la présentation, l'analyse et l'interprétation des données de notre corpus : manuel scolaire et questionnaire dans le but d'apporter des éléments de réponse à nos questions de recherche.

1. Le manuel scolaire : outil de recherche

Le manuel scolaire est un outil de recherche que se soit pour l'enseignant ou pour les élèves. Avant de procéder à l'analyse de son contenu, nous tenons à le définir et le décrire.

1.1 Définition du manuel scolaire

Le manuel scolaire est un outil didactique dont l'objectif consiste à transmettre des connaissances, des savoirs et des savoir-faire à un public précis (enfants, adolescents) de différents niveaux (débutants, intermédiaires, avancés).

Pour le définir, nous avons choisi la définition du dictionnaire *Le petit robert* (2002 :1565) : « *Le manuel est un ouvrage didactique présentant, sous un format maniable, les notions essentielles d'une science, d'une technique, et spécialement les connaissances exigées par les programmes scolaires* ».

Le manuel scolaire est un livre destiné aux apprenants et aux enseignants, afin de transmettre certaines connaissances en fonction d'un programme établi par le ministère de l'éducation nationale. Ce manuel joue un rôle important dans le système éducatif, il est un outil pédagogique indispensable à tout enseignement, il est considéré comme un guide de cours pour l'enseignant. Ce dernier est un animateur en classe, il aide les élèves à acquérir les compétences nécessaires. L'apprenant à son tour s'appuie généralement sur le manuel étant le premier instrument sur lequel il se base pour apprendre une langue vu sa disponibilité.

Le manuel a plusieurs fonctions, parmi celles-ci nous citons : développer et enrichir les connaissances de l'apprenant ; assurer son autonomie en lui donnant l'occasion de réviser ses leçons et faire ses exercices tout seul à la maison ; forger sa personnalité pour être un citoyen intègre ; transmettre les règles, les normes propres à une matière (le français en ce qui nous concerne). En tant que banque de données, le manuel de

français aide l'apprenant de FLE, par exemple, à s'auto évaluer, à connaître d'autres visions du monde, d'autres sociétés et environnements, d'autre façon de se comporter et de vivre. Le manuel scolaire est l'un des outils qui sert à travailler la compétence culturelle dans une classe de FLE.

1.2 Description du manuel scolaire de français 2^{ème}A.M

Le présent manuel scolaire de 2^{ème} A.M de la deuxième génération a été réalisé par la commission du ministère de l'éducation nationale, daté de 2019 /2020, édité par ONPS (Office Nationale des Publications Scolaires).

En haut de la couverture nous observons l'inscription de la république algérienne démocratique et populaire, le ministère de l'éducation nationale écrit en arabe.

En regardant la couverture du livre nous voyons au milieu une photo d'une fille dans une classe, elle lève son doigt pour prendre la parole, à côté d'elle, nous voyons de façon flou un garçon qui lève aussi son doigt, cette image est entourée de haut et en bas avec des petits carrons de différentes couleurs (rose, jaune, rouge violet, etc.) juste en bas de l'image nous observons le titre du manuel écrit en gras « français » en dessous une enveloppe ouverte s'écrit dedans 2^{ème} Année moyenne.

Ce manuel scolaire est destiné à des apprenants ayant 12 à 13 ans. Il est composé de 152 pages, lorsque nous ouvrons le livre la première page est consacrée aux noms des auteurs et leurs fonctions ainsi les autres détails que nous avons déjà mentionnés dans la première page de couverture. Dans la page qui suit, nous trouvons « l'avant-propos » dans lequel les auteurs présentent d'une manière générale le contenu du manuel en donnant à la fin des conseils aux élèves pour réussir et ils leurs souhaitent une bonne année scolaire.

Dans les trois pages qui suivent nous trouvons le «tableau des contenus », il s'agit du programme de la 2^{ème} A.M que l'apprenant aura à suivre durant toute l'année scolaire. Ce tableau est composé de trois projets de trois couleurs différentes et chaque projet contient deux ou trois séquences avec des objectifs à atteindre et une tâche finale que les apprenants auront à réaliser.

1.3. Contenu du manuel scolaire de 2^{ème} A.M

Chaque manuel scolaire a son propre contenu différent des autres, il comprend tout ce qui aide les apprenants et les préparer à la vie pratique. Dans ce titre, nous analyserons le contenu du manuel de français de la deuxième année moyenne.

Nous avons remarqué que le récit de fiction

Occupe le devant de la scène en 2^{ème} année moyenne, et compte tenu des genres narratifs proposés à travers les projets didactiques (le conte, la fable, la légende), l'élève aura à découvrir plusieurs textes (oral, lecture, activité de langue et atelier d'écriture) ceci pour répondre aux finalités des programmes officiels qui font de la culture universelle un pas considérable dans l'accomplissement de soi. (MEN, 2019 : 03).

Le manuel scolaire de français de la deuxième année moyenne se caractérise par la présence de différents genres littéraires, à savoir le conte, la fable et la légende qui sont abordés chacun seul dans un projet. Chaque genre a ses propres caractéristiques et sa propre structure qui le distinguent de l'autre.

D'abord, le premier projet s'intitule « Dire et jouer un conte » à la fin de ce projet l'élève sera capable de produire un conte. Ce projet comporte trois séquences. La première séquence vise la situation initiale, produire le début d'un conte qui est la première étape pour que l'élève découvre ce nouveau genre. La deuxième séquence qui s'intitule « tout à coup » a pour objectif d'amener l'élève à produire la suite de l'histoire, pour la troisième séquence il est censé imaginer et produire la fin d'un conte afin de le compléter.

Dans ce premier projet, il y a lieu d'aborder différents points de langues comme les formules d'ouverture d'un conte, la famille des mots, l'imparfait de l'indicatif, le vocabulaire du merveilleux, le passé simple, les formules de clôture du conte, les substituts lexicaux et grammaticaux et les homophones grammaticaux.

Ensuite, dans le deuxième projet, l'élève découvrira un autre genre différent du premier avec sa structure, c'est l'animation d'une fable c'est-à-dire à la fin de ce projet

l'élève sera capable de réaliser un album de BD à partir des fables. Il comporte seulement deux séquences. Dans la première, l'élève est amené à produire un dialogue à partir d'une fable. Pour la deuxième séquence c'est à partir de fables que l'élève doit présenter des bandes dessinées avec ses camarades.

Ce projet est accompagné de différentes ressources linguistiques telles que les verbes introducteurs de paroles, la ponctuation dans le dialogue, le lexique de la bande dessinée, le présent et le futur de l'indicatif.

Enfin, le troisième chapitre repose sur la légende qui a aussi ses propres caractéristiques et ses structures différentes, à la fin de ce projet, l'élève doit rapporter une histoire légendaire. Ce projet se subdivise aussi en deux séquences, dans la première séquence, l'élève est censé rapporter par écrit la légende d'un personnage de son choix. Dans la deuxième séquence, l'élève devra rapporter l'histoire d'un fait et d'un lieu légendaires.

Ce dernier projet comporte aussi des ressources linguistiques c'est le cas des homophones, des pronoms relatifs « qui » et « où », des indicateurs de lieu, du passé composé et le plus que parfait de l'indicatif.

D'après l'analyse du contenu du manuel scolaire de la deuxième année moyenne, nous avons trouvé que ce dernier contient beaucoup de textes littéraires, les supports sont consacrés à la narration puisque ce sont des récits de fiction qui sont programmés pour cette année.

2. Place de la compétence culturelle dans le manuel de français 2^{ème} A.M

Dans cette partie, nous nous intéressons aux données culturelles et à la place qu'elles occupent dans le manuel scolaire destiné aux apprenants de 2^{ème} A.M.

Nous avons identifié 20 textes supports dans le manuel, dans les trois projets : 7 textes de compréhension orale (support audio) et 13 textes de compréhension écrite (support écrit).

Nous remarquons qu'il y'a une variété d'auteurs algériens et étrangers, ces textes sont riches en données culturelles puisqu'il s'agit de différents genres littéraires : contes,

fables et légendes. Ces documents authentiques permettent de cibler différentes compétences au cours de l'année notamment des compétences linguistique, culturelle et interculturelle.

2.1. Les éléments culturels repérés dans le projet « Conte »

Nous commençons tout d'abord par l'analyse du premier texte tiré du premier projet séquence 1(annexe n° 1, page 1) qui s'intitule « La vache et le chien ». Il s'agit d'une histoire audio, tiré des Contes arabes, Ed, Grund Paris, le thème abordé est l'histoire de quelqu'un qui se moque des autres.

Les deux questions suivantes sont posées, après la 1^{ère} écoute, pour cibler ce genre de comportement :

« *Est-ce que c'est bien de se moquer des gens ? Pourquoi ?* » « *Voyons ce qui arrive à ce moqueur* ». Le but de cette valeur humaniste est d'apprendre aux apprenants que c'est immoral de se moquer d'autrui. Le deuxième texte (annexe n°2, page 2) est celui de la compréhension de l'écrit. Il s'agit d'un texte narratif, il est écrit par Natha Caputo extrait des Contes des quatre vents, édition Nathon, p.47, il s'intitule « Un bûcheron honnête », il raconte l'histoire d'un bûcheron qui était honnête avec un petit vieux. Nous remarquons que ce texte est riche en données culturelles que nous avons repérées ainsi :

Premièrement, nous constatons que le nom de l'auteur de ce texte n'est pas algérien, comme son nom l'indique « Natha » qui est un nom étranger donc cela veut dire que la culture étrangère est présentée.

Deuxièmement, nous trouvons différents aspects culturels visibles et invisibles, parmi ces aspects : les valeurs l'exemple de « l'honnêteté du bûcheron » ; le mode de vie qui consiste à « couper du bois et le vendre au marché » ; l'objet d'art tel que « la cognée » ; la réaction affective en s'exclamant « Ah quel bonheur ! » La plupart des questions qui accompagnent le texte sont des questions qui travaillent la structure du texte et les points de langue tandis que les questions numéro 3,4 et 7 visent le culturel qui se présente ainsi :

« *Que faisait le bûcheron dans la forêt ? Quel outil utilisait-il ?* »

« *La cognée est : a) la partie en bois par laquelle on tient la hache b) la partie en fer qui sert à couper le bois* » ; « *Le bûcheron a été récompensé ? Pourquoi ?* ». En répondant à ces questions l'élève va acquérir des connaissances culturelles.

Le troisième texte (annexe n°3 page 3) que nous avons analysé dans la première séquence s'intitule « *Le petit garçon et la sorcière* » D'après Emmanuelle Le Petit, Histoire de magie, Edition fleures, Paris 2012. Il traite le thème de la transformation du petit garçon Esteban en scorpion par la sorcière. L'aspect culturel dans ce texte se manifeste à travers :

Tout d'abord, la référence qui indique que l'auteur est une française « *Emmanuelle Le Petit* ». Ce qui signifie que c'est la culture étrangère qui sera ciblée. Ensuite, nous remarquons la présence de plusieurs noms étrangers comme « *le Mexique* », « *Cucaracha* » et « *Esteban* » ce qui indique la présence de la culture de l'autre.

Ensuite, le champ lexical de la sorcellerie qui est aussi un élément culturel :

« *Horrible sorcière* » la magie qui est une mauvaise pratique. « *Là où elle passait, les fleurs fanaient, les arbres mouraient* » elle porte malheur à la nature, elle la détruit. Enfin, nous repérons l'attitude morale qui est la « *vengeance* » du petit garçon.

La deuxième séquence du premier projet contient cinq textes (contes) que nous allons analyser aussi pour mettre en exergue les éléments culturels. Nous commençons par le premier texte (annexe n°1 page 1) audio qui s'intitule « *la fille du pêcheur* » du conte populaire roumain, c'est l'histoire de la fille d'un pêcheur qui a réussi à l'épreuve du roi afin de l'épouser.

Et voici quelques questions qui traitent les données culturelles à la suite de l'écoute du document sonore :

« *Qu'est-ce que le roi a annoncé un jour ?* » ; « *Qui voulais participer à l'épreuve ?* »
« *Qui l'a gagnée ?* » ; « *Il voulait épouser la femme la plus : a) belle b) intelligente c) riche d) forte* » « *Que devrait faire la jeune fille ?* » ; « *Quelle punition attendait la fille si elle ne réussissait pas ?* » « *Finalement, que fit le roi ?* ». Ses diverses questions ont pour but de faire connaître aux apprenants les traditions, valeurs et les coutumes d'un peuple, les qualités que doit posséder une épouse, les épreuves qui passent ce qui

fait évaluer la culture sportive des élèves et les peines qui attendent ceux qui n'ont pas réussi.

Nous poursuivons avec le deuxième texte (annexe n°4 page 4) intitulé « Un homme malhonnête » D'après Natha Caputo qui est la suite du conte « un bûcheron honnête ». Cette histoire a pour but de comparer entre un homme honnête et un homme malhonnête ceci amène l'apprenant à découvrir une moralité au terme de ses deux histoires.

Ce texte est accompagné de questions qui traitent du culturel et qui sont comme suit :
« Où se passe la scène ? Quels sont les personnages ? comment sont-ils ? » « Que fait l'homme ? Que fait le vieux à la barbe blanche ? ».

L'objet de ces deux questions est de démontrer aux apprenants le lieu des événements de l'histoire, l'apparence des personnages, leurs tenues et leurs comportements. Les habitudes et l'endroit où l'homme vivait font partie de sa culture, que les gens te prennent pour qui tu es et que la jalousie et l'honnêteté sont des aspects sociaux qu'il est impossible d'ignorer.

« Est-ce que l'homme a été récompensé comme le bûcheron ? Pourquoi ? »

L'objet de la question posée aux élèves est de déterminer la moralité du récit, une bonne personne avec des intentions pures obtient toujours ce qu'elle désire, mais une personne avide et malveillante finit toujours par perdre.

Le troisième texte (annexe n°5 page 5) intitulé « Les deux sœurs et les fées » d'après Charles Perrault contient aussi des données culturelles. Toutefois, il n'y a que deux questions qui ont été posées pour cibler ces contenus. La question numéro 2 :

« Est-ce que la mère traitait ses deux filles de la même manière ? »

La question numéro 5 : qui est un tableau à compléter avec des adjectifs sur la mère comment elle était, ainsi que la fille aînée et la cadette.

Chapitre 2 : La compétence culturelle dans une classe de français 2^eA.M : place, représentations et mise en œuvre

A travers ces deux questions, l'apprenant sera capable de voir le caractère de chacun des personnages de l'histoire, les qualités qu'ils possèdent tous les deux et la nature de la relation entre une mère et sa fille.

La séquence 3 est la dernière dans ce premier projet. Nous commençons notre analyse par le premier texte (annexe n°1 page 1) qui a pour titre « Le pêcheur et sa femme » c'est un document audio, les élèves vont écouter pour comprendre l'histoire, il s'agit d'un conte algérien. D'après cette source nous remarquons que cette histoire transmet des valeurs de la société algérienne. Ce texte traite l'histoire d'une personne trop exigeante.

Ci - dessous les éléments culturels que nous y avons repéré :

Un vieux pêcheur qui vivait avec sa femme à la campagne : la campagne c'est un mot qui relève de la culture de l'apprenant, c'est un milieu, un espace habités par l'homme.

Elle demanda une maison, puis, une grande villa, elle voulait ensuite habiter un château et être la reine, elle désirait habiter la lune : L'exigence de la femme. Nous remarquons que le comportement de la femme n'est pas bien, elle demande trop.

La carpe est très fâchée, fit une grimace et disparut : Le sentiment de la carpe.

La carpe a donné plusieurs chances à la femme, mais, elle n'a pas profité car la femme était très exigeante, cette carpe a contribué contre le défaut de la vanité.

Observons les questions suivantes :

« *Quels genres de cadeaux aimez-vous offrir ? Lesquels souhaiteriez-vous recevoir ?* »

« *Exigez-vous les cadeaux qu'on vous offre ? Pourquoi ?* » ; « *Où habitaient le pêcheur et sa femme ?* » ; « *Que demanda la femme la première fois ? Est-ce que ce vœu fut exaucé ?* » ; « *Que demanda-t-elle la deuxième fois ?* » ; « *Qu'a-t-elle demandé la troisième fois ?* » « *Quelle est la fin de l'histoire ?* »

À travers ces questions, l'apprenant va avoir un esprit de tolérance et de compréhension envers l'autre. Il répond en concluant que la femme était exigeante. Il

découvre sa culture. Le texte suivant, qui est un support de la compréhension de l'écrit, a pour titre (annexe n°6 page 6) « Loundja, la fille du roi », il est extrait des Contes d'Algérie, Editions Flamand. Dans ce texte, l'auteur raconte une histoire merveilleuse fictive d'une jeune fille avec un bucheron.

Après une lecture du texte, nous avons dégagé les éléments culturels suivants :

Loundja : Un nom propre qui fait partie de la culture algérienne ;

Le roi : Un nom qui représente une catégorie sociale ;

Un roi très sévère : le comportement du roi ;

Un bûcheron, guerriers, coup de hache : Ces mots sont des éléments culturels en commun dans la société algérienne.

Roi, royaume, les prétendants, palais, prince, la grande cérémonie : des éléments culturels qui renvoient à une catégorie sociale et ses pratiques.

Monstre, héros, une fée : vocabulaire merveilleux du conte, ces mots indiquent la non appartenance à la société musulmane qui croit juste en Dieu.

Les questions qui accompagnent le texte sont comme suit :

« Où s'est déroulée cette histoire ? Quels sont les personnages du texte ? »

« Comment était le roi ? A qui voulait-il marier sa fille ? » ; « Comment était Loundja ? Qui a demandé sa main un jour ? » ; « Par quoi le royaume était-il menacé ? Qui a pu délivrer le royaume de ce danger ? » ; « Qui est le héros de l'histoire ? Qu'est-ce qui a fait de lui un héros ? »

À partir de ces questions les élèves vont découvrir leur propre culture, ce qui les aidera à renforcer leurs connaissances en cette culture d'origine.

Le dernier texte (annexe n°7 page 7) dans ce premier projet s'intitule « Le renard et le lion », c'est un texte pour la lecture plaisir. Cette histoire est écrite par Jean Muzi et Gérard Franqui, le thème abordé est la rencontre d'un lion, le maître de la forêt qui est

connu par sa force, avec un renard qui est connu par sa ruse pour s'en sortir. Ses personnages représentent des comportements humains.

Les éléments culturels dans le texte :

Les poules, les lapins, le village, les paysans, les champs, les ânes, les troupeaux, ces mots renvoient aux animaux domestiques et à la vie rurale qui appartiennent aussi bien à la culture étrangère que celle de l'apprenant.

Concernant les questions qui suivent le texte et abordent ces contenus, nous avons :

« Quelles questions se pose le renard ? » ; « Que décida-t-il de faire ? » ; « Comment se termine cette aventure ? » ; « Quelle leçon peut-on tirer de l'histoire ? »

En répondant à ces questions, les élèves tirent une leçon, une morale qui est : la ruse est plus payante que la force, dans la vie il faut être intelligent que d'être fort car le renard avec sa ruse a pu s'en sortir, le lion est convaincu que le renard est plus fort que lui.

Donc, à la fin de l'analyse de ce premier projet « Dire et jouer un conte », nous pouvons déduire que les textes littéraires abordés dans les trois séquences traitent les différents aspects visibles et invisibles de la culture tels que les valeurs, les comportements, le mode de vie des gens, leur style vestimentaires, leur réactions affectives, les objets d'art qu'ils utilisent.

Les élèves découvriront non seulement d'autres cultures à travers ces histoires, mais, ils vont renforcer les connaissances de leur propre culture.

2.2. Les éléments culturels repérés dans le projet « Fable »

Dans La séquence 1 du projet 2, nous avons analysé trois textes, un support audio, un support écrit et un support texte pour la lecture plaisir.

Nous commençons tout d'abord par l'analyse du premier texte (annexe n°8 page 8) audio qui s'intitule « L'âne et le chien », tirée du livre Kalila Wa Dimna d'Ibn Al Muqaffa page145, qui raconte l'histoire de la vengeance du chien sur l'âne pour avoir refusé de lui donner à manger quand il avait faim.

Les éléments culturels et les questions du texte qui traitent cet aspect sont :
Le voyage : Quitter l'environnement habituel, prendre la route et partir découvrir un autre pays c'est le pouvoir de découvrir d'autres cultures et différentes traditions, différents comportements, d'un autre peuple.

Chien et l'âne : Ces deux animaux font partie de la culture algérienne de l'apprenant, le chien est utilisé dans la société algérienne pour la garde, l'âne est utilisé comme un moyen de transport pour voyager.

Tel fut le prix de celui qui refuse d'apporter à temps son aide aux autres : cette morale transmet une valeur qui est l'entraide qui fait partie de la culture que les élèves vont découvrir en lisant cette fable.

« *Avez-vous déjà demandé de l'aide à quelqu'un ? Dans quelle situation ?* » ;
« *Comment vous a-t-on aidé ?* ». Ces deux questions qui précèdent l'écoute du support servent à attirer l'attention des élèves vers certaines valeurs telles que l'attitude morale aider les autres.

« *L'âne refusa car : a) il veut la permission de leur maître b) il est fatigué c) il fait chaud* ». Cette question vise à montrer aux élèves les attitudes morales qui est la demande de la permission du maître.

Le deuxième texte (annexe n°9 page 9) a pour titre « Les Serins et le chardonneret » (p, 67), d'après Jean-Pierre Claris de Florian. Cette fable présente deux animaux qui sont le petit chardonneret qui était élevé par une serine, l'autre est un vieux chardonneret. Nous avons repéré la deuxième question qui traite l'aspect culturel.
« *Comment la serine a-t-elle traité le petit chardonneret ?* » Cette question véhicule le sentiment de l'amour et de la tendresse qui est l'un des aspects invisibles de la culture.

« *Qu'a dit le vieux chardonneret au petit chardonneret ? Quelle était sa réponse ?* »
Cette question a pour objectif d'apprendre aux élèves de ne pas faire une différence entre les gens. Cette fable véhicule différentes valeurs humaines comme la générosité, rendre l'amour et la bienveillance.

Le troisième texte, (annexe n°10 page 10) qui a pour titre « Le perroquet » (p. 80), d'après Jean-Pierre Claris de Florian, Recueil de fables, contient aussi des données culturelles.

Nous avons relevé la question numéro 3 qui accompagne le texte et qui traite cet aspect : « *Que fait le perroquet ? Que font les autres oiseaux ?* » En répondant à cette question les élèves vont découvrir le comportement du perroquet qui critiquait tout le temps, il était arrogant envers les autres, les oiseaux finissent par lui demander de chanter à son tour afin de leur apprendre à bien le faire. Ce comportement qui doit être négligé.

Dans la deuxième séquence, nous avons repéré 2 textes, un texte pour la compréhension orale et un autre pour la compréhension écrite.

Le premier s'intitule (annexe n°8 page 8) « Le laboureur et ses enfants » de Jean de la Fontaine (p, 145). L'auteur parle d'un riche laboureur et ses enfants. Les éléments culturels relevés sont : Le nom de l'auteur est français, ce qui permet aux apprenants de découvrir la culture française.

Les premiers vers du texte de la ligne 5 à 12 le père donne des conseils à ses enfants. Le premier vers : « *Travaillez, prenez de la peine : c'est le fonds qui manque le moins* » indique que le travail est important dans la vie. « *Remuez votre champ* » : la transmission du champ du laboureur à ses enfants, il s'agit donc de la culture de l'héritage.

À travers cette fable, nous pouvons retenir un élément culturel qui est la valeur du travail parce qu'il est la source de prospérité et il vaut mieux aussi valoriser le travail des anciens en employant les verbes suivants : « *Creusez, fouillez, bêchez* ». Le travail est l'héritage le plus sur.

Le deuxième texte (annexe n°11 page 11) s'intitule « La guenon, le singe et la noix », D'après Jean-Pierre Claris de Florian (p, 85). Ce texte est une bande dessinée, il est illustré avec des dessins qui représentent les animaux. Cette fable raconte l'histoire d'une guenon qui veut obtenir une noix.

Nous avons les questions suivantes : « *Un conseil est donné à la guenon. Indique la bulle qui contient ces paroles ?* » ;

« *Dans cette histoire, nous découvrons que : il faut s'entraider, c'est la loi de la nature. Les apparences sont souvent trompeuses. Le travail est toujours récompensé* ». Avec ces questions, les élèves comprendront la morale de cette bande dessinée qui est le travail est toujours récompensé.

2.3. Les éléments culturels repérés dans le projet« Légende »

Dans la première séquence, nous allons analyser trois textes, un texte pour la compréhension de l'oral, un texte pour la compréhension de l'écrit et le dernier texte, c'est pour la lecture plaisir.

Dans (la page 146), une légende audio (annexe n°12 page 12) intitulée « La légende de Sidi M'Hammed El Ghrab ». D'après Achille Robert, études algérienne et tunisiennes, (1900), cette histoire raconte la légende de Sidi M'Hammed qui par magie avait réussi à se transformer en corbeau.

Les éléments culturels identifiés dans le texte sont :

Salah -bey qui était le règne dans le Constantinois, Sidi M'Hammed qui était le héros de cette histoire, le Constantinois, Chekara, el bey : ces mots font partie de la culture d'origine de l'apprenant.

« *Connaissez-vous des histoires légendaires d'Algérie ou d'autres pays ?* »
« *Quels sont les personnages légendaires que vous connaissez ?* » à partir de ces questions qui précèdent l'écoute de l'histoire l'élève est incité à reconnaître des histoires légendaires et des personnages propres à son pays l'Algérie, ce qui est lié à la culture algérienne.

Nous avons aussi une autre légende intitulée (annexe n°13 page 13) « Yennayer et la vieille bergère » écrit par Rachid Oulebsir, extrait du livre « Les derniers Kabyles ». Il s'agit d'un conte algérien, qui raconte l'histoire d'une vieille bergère et le premier mois de l'année yennayer.

Chapitre 2 : La compétence culturelle dans une classe de français 2^eA.M : place, représentations et mise en œuvre

Les éléments culturels identifiés dans ce texte :

Yennayer : la nouvelle année Amazigh.

Une veille bergère qui gardait ses chèvres près d'un immense caroubier : le mode de vie de la femme algérienne.

Fourar : le deuxième mois de l'année.

Les questions suivantes :

« *Quels sont les personnages du texte ?* » ; « Fourar est :a) une saison b) un mois
c) une année d) un jour ; « *Yennayer fut blessé. Pourquoi ?* ».

En répondant à ces questions les élèves vont acquérir d'autres connaissances sur leur culture.

Nous avons ensuite un autre texte intitulé (annexe n° 14 page 14) « La légende de Baddur le Bédouin » (p, 121) extrait de la légende des bédouins. Dans ce texte l'auteur raconte la légende de Baddur le bédouin qui se passe au Sahara.

Les éléments culturels repérés dans le texte :

Sahara, bédouins, Baddur, le tuyau : ces mots sont relevés de la culture de l'apprenant.

Des questions sont posées dans le but d'attirer leur attention par rapport à ces éléments : « *Comment étaient les habitants de cette région ?* »

« *Qui était Baddur ?* » ; « *Que décida-t-il de faire un jour ?* ».

Ces deux questions ont pour but de savoir les caractères des deux habitants de la région, ils vont comprendre qu'il y'a différents types de personnages : les bédouins mélancoliques et les bédouins souriants, ce qui leur prouve qu'il existe différentes personnalités.

Pour la deuxième et dernière séquence, la majorité des textes sont des supports tirés de la culture de l'apprenant, la culture algérienne. Nous avons choisi trois textes, accompagnés de questions qui traitent le culturel les voici :

Nous trouvons un texte audio pour travailler la compréhension orale,(annexe n°12 page 12)à (la page 146) qui a pour titre « Légende du Sahara » extrait de la légende de Touareg, ce texte raconte un lieu merveilleux et légendaire qui est le Sahara. Ensuite,

Chapitre 2 : La compétence culturelle dans une classe de français 2^eA.M : place, représentations et mise en œuvre

le deuxième texte (annexe n°15 page 15) « Sidi Bel Abbés » qui se trouve à la page 138, extrait de la légende d'Algérie, Sidi Bel Abbés. Ce texte raconte l'histoire d'un lieu qui se situe en Algérie.

Les éléments culturels identifiés sont :

Bel abbés, Tlemcen : des noms propres algériens. Le coran, La médersa : valeurs religieuses.

La rive gauche de la grande boucle de la Mékerra, la forêt de Messer : des lieux algériens.

Le texte intitulé (annexe n°16 page 16) « Ain Bent El Soltane de Mascara », écrit par Belkacem Ould Mokhtar Hadjail, légendes de rois. Cette légende raconte qu'un royaume était touché par la sécheresse. La princesse Lowayla était triste, elle prie Dieu pour sauver le royaume, alors, une source d'eau venait d'éclater, cette source d'eau a porté le nom de Ain Bent El Soltane.

Les éléments culturels dans ce texte :

Ain Bent El Soltane, Mascara, lowayla, Sultane : des mots qui appartiennent à la culture algérienne.

La reine, les deux servantes, le palais, le roi : des mots à charge culturelle qui désignent des catégories de classes sociales.

Dans ces textes, l'élève connaîtra des valeurs religieuses, aussi des noms de lieux algériens qu'il ne connaît peut-être pas déjà. Le choix de ce texte a pour objectif de développer et d'enrichir la culture d'origine de l'élève.

A la suite de l'analyse du manuel scolaire de la 2^{ème} A.M, nous constatons que tous les textes des trois genres littéraires sont des textes narratifs et plus particulièrement des récits de fiction. La compétence culturelle est présente dans l'enseignement du français en classe de 2^{ème} année du moyen. Elle est prise en charge.

Concernant les questions qui accompagnent ces textes, nous avons noté qu'il y'a peu qui traitent l'aspect culturel. Une grande partie des questions ciblent l'aspect linguistique (types de phrases, temps des verbes, etc.) et discursif (la structure des

genres ciblés). Ainsi, nous pouvons dire que la compétence culturelle occupe une place secondaire dans le manuel scolaire de français 2^{ème} A.M.

Toutefois, pour avoir plus de précisions sur la place qu'occupe la compétence culturelle en classe de français 2^{ème} A.M, et sachant que le manuel scolaire n'est pas la seule source pédagogique des enseignants, nous avons opté pour un autre outil de recherche à savoir le questionnaire.

3. La compétence culturelle dans une classe de français 2^{ème} A.M

Dans cette partie, notre intérêt est porté sur la place accordée par les enseignants de français à la compétence culturelle dans leurs pratiques pédagogiques.

Dans un premier temps, nous présenterons notre 2^{ème} outil d'enquête : le questionnaire qui nous paraît être l'outil le plus rapide et efficace pour confirmer ou infirmer nos hypothèses de recherche vu qu'il permet de communiquer avec plusieurs enseignants et voir leur propre avis sur la compétence culturelle. Dans un deuxième temps, nous précéderons à l'analyse des questions qui nous permettraient d'avoir des réponses par rapport à la place que cette compétence dans une classe.

3.1 Présentation du questionnaire et des enquêtés

Le questionnaire que nous avons conçu est destiné aux enseignants de français intervenant chez les 2^{ème} A.M. (annexe n°17 page 17). Il contient 13 questions variées entre les questions fermées, les questions ouvertes et les questions à choix multiples. Nous indiquons que le questionnaire a été élaboré et diffusé via Google Forms. Nous l'avons publié sous forme d'un lien chez un groupe Facebook dédiées aux enseignants algériens du cycle moyen, nous avons eu 29 réponses. Nous avons aussi distribué 30 copies du questionnaire au sein des établissements du collège de la willaya de Bejaïa, mais, nous n'avons récupéré que la moitié 15. Donc, nous avons eu au total 44 réponses.

Les treize (13) questions sont réparties en trois axes : représentations des enseignants, place accordée à la compétence culturelle et enfin, mise en œuvre de cette compétence.

Chapitre 2 : La compétence culturelle dans une classe de français 2^eA.M : place, représentations et mise en œuvre

Le traitement des données se fera en pourcentage qui sera suivi des analyses et des commentaires.

Notre enquête, comme nous l'avons déjà dit, est adressée aux enseignants de français de la 2^{ème}A.M de la wilaya de Bejaïa et d'autres willayas comme Msila, Saida, Constantine. Nos enquêtés sont de différents sexes : 70% d'entre eux sont des femmes et 30% d'entre eux sont des hommes. 39% de nos enquêtés ont une expérience de moins de 5ans, Pour 16% d'entre eux, ils ont une expérience qui varie entre 5 et 10 ans, alors que pour 45% d'entre eux, ils ont plus de 10 ans d'expérience.

3.2. Place de la culture en classe de 2^{ème}A.M selon les enseignants

Nous nous intéressons ici à la place accordée à la compétence culturelle en classe de 2^{ème} A.M par les enseignants lorsqu'ils abordent les trois projets du manuel portant sur le conte, la fable et la légende.

L'une des questions posées à cet égard est la suivante : « Abordez-vous l'aspect culturel de la langue en classe de 2^{ème} A.M ? »

Le tableau ci-dessous résumera les réponses données :

Réponses des enseignants	Nombres d'enseignants	Pourcentage
Oui	39	89%
Non	5	11%
Total	44	

Tableau n°1 : Place de l'aspect culturel de la langue en classe de 2^{ème}A.M

Commentaire

D'après les résultats du tableau, nous remarquons que la majorité des enseignants, à savoir 89% des enseignants aborde l'aspect culturel en classe de 2^{ème}A. M. Par contre 11% d'entre eux le négligent.

**Chapitre 2 : La compétence culturelle dans une classe de français 2^eA.M :
place, représentations et mise en œuvre**

Nous leur avons également posé la question suivante : « Si c'est oui, à quelle fréquence ? Toujours Souvent Parfois Rarement »

Les réponses obtenues sont présentées dans le tableau ci-dessous ;

Réponses des enseignants	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Toujours	3	7%
Souvent	22	52%
Parfois	15	36%
Rarement	2	5%
Total	44	

Tableau n° 2 : Degrés de prise en charge de la compétence culturelle

Commentaire

Nous remarquons que la majorité des enseignants, à savoir 52%, travaille souvent l'aspect culturel, une autre partie, à savoir 36% d'entre eux, a choisi comme réponse parfois. 7% représente les enseignants qui abordent toujours l'aspect culturel. Seulement 5% des enseignants abordent rarement l'aspect culturel.

Donc la plupart des enseignants de français de la 2^{ème} A.M prend en charge l'aspect culturel dans leur classe.

Compte tenu des résultats obtenus à la suite de cette analyse nous pouvons dire que la compétence culturelle occupe une place importante dans les pratiques de classe.

4. Représentations des enseignants concernant la compétence culturelle

Dans cette partie, nous abordons les représentations des enseignants par rapport à la compétence culturelle en classe de FLE 2^{ème} A.M.

A cet effet, nous avons dégagé quatre questions du questionnaire qui ont pour objectif de nous apporter des éléments de réponse à ce sujet.

Chapitre 2 : La compétence culturelle dans une classe de français 2^eA.M : place, représentations et mise en œuvre

La première question, qui est formulée comme suit : « Comment définissez-vous la compétence culturelle ? » vise à déterminer comment les enseignants définissent la compétence culturelle et voici quelques-unes des réponses données : « *C'est avoir une capacité à comprendre les valeurs, les attitudes et les traditions culturelles* » ; « *La compétence culturelle est une compétence liée (acquise) dans l'apprentissage du FLE* » ; « *C'est un ensemble d'aptitudes qui permettent de prendre conscience de sa propre culture et de la culture de l'autre* » ; « *La compétence culturelle est une approche qui permet d'enseigner les convictions les valeurs ainsi que les préférences linguistiques* » ; « *C'est la capacité de comprendre les valeurs et les traditions culturelles pour favoriser une ouverture au monde et un état d'esprit plus tolérant et respectueux* ».

La plupart des enseignants ont une définition similaire de la compétence culturelle.

La deuxième question est : « selon vous, l'enseignement de la compétence culturelle est : Important Secondaire Inutile

Par cette question, nous voulons savoir le point de vue des enseignants par rapport à l'importance ou non de l'enseignement de la compétence culturelle.

Voici les réponses obtenues :

Réponses des enseignants	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Important	38	86%
Secondaire	6	14%
Inutile	0	0%
Total	44	

Tableau n° 3 : La valeur de la compétence culturelle

Commentaire

Les enseignants affirment qu'ils accordent une grande importance à l'enseignement de la compétence culturelle avec un taux de 86%, tandis que l'enseignement de la compétence culturelle est secondaire par rapport à une certaine catégorie d'enseignants avec un taux de 14%, aucun enseignant n'a répondu par inutile.

Dans la poursuite de notre réflexion sur cette compétence, nous avons posé la question suivante :

Question 3 : « La culture est-elle essentielle pour apprendre une langue ? »

Réponses des enseignants	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Oui	40	91%
Non	4	9%
Total	44	

Tableau n° 4 : La compétence culturelle et l'apprentissage de la langue

Commentaire

La culture est essentielle pour apprendre une langue pour la majorité des enseignants avec un pourcentage de 90%, par contre, 9% d'entre eux voient qu'elle n'est pas essentielle.

Pour avoir plus de précisions par rapport à cela, nous leur avons posé cette question : « Si c'est oui, comment ? ».

Commentaire

Cette question est une suite de celle qui la précède qui a pour objectif de justifier les réponses des enseignants par rapport à l'importance de l'enseignement de la compétence culturelle.

Ci-dessous quelques justifications données par les enseignants :

« *La culture aide à développer les moyens de compréhension et de réflexions qui permettront de rendre explicite des réalités culturelles inconnues* » ;« *Car cela permettra aux apprenants d'être en contact avec d'autres cultures et d'acquérir une connaissance culturelle différente par rapport à leur culture* » ;« *Connaitre la culture, c'est permettre de connaître les traditions, les attitudes des autres peuples* ».

D'après les résultats constatés, nous dirons que les enseignants trouvent que la compétence culturelle est essentielle pour apprendre une langue étrangère de manière efficace et pouvoir l'utiliser à bon escient dans des situations de communication authentiques avec les natifs de la langue.

Ainsi, nous pouvons dire qu'il est important d'enseigner cette compétence dans une classe de FLE.

5. La prise en charge de la compétence culturelle en classe de français 2^{ème} A.M

5.1 La compétence culturelle en classe de FLE : supports et activités

Pour avoir une idée sur la mise en œuvre de la compétence culturelle par les enseignants en classe de français chez les 2^{ème} A.M, nous avons proposé les questions 8 et 9. D'abord, nous avons interrogé les enseignants sur la nature des supports qu'ils utilisent pour travailler la compétence culturelle, dans ce sens nous avons posé la question suivante :

« Les textes supports que vous utilisez en classe pour travailler la compétence culturelle sont : Uniquement ceux du manuel scolaire Ceux tirés d'autres sources que le manuel scolaires Ceux tirés du manuel scolaire et d'autres sources »

Commentaire

Nous remarquons que la plupart des enseignants utilise les supports tirés du manuel scolaire ainsi que d'autres sources avec un taux de 89%, tandis que la minorité, à savoir 4% d'entre eux, compte uniquement sur l'utilisation des supports du manuel

scolaire. Pour le reste des enseignants, à savoir 7% d'entre eux, utilise seulement les supports tirés d'autres sources que le manuel.

Cela montre que dans l'enseignement de la compétence culturelle en classe de FLE, les enseignants ne se limitent pas à l'utilisation du manuel scolaire mais font aussi appel à d'autres documents authentiques qu'ils estiment plus pertinents, et plus intéressants pour leurs apprenants pour aborder cette compétence ou pour leur faire découvrir ces genres littéraires (conte, fable et légende).

Pour ce qui est de la nature des activités proposées pour cibler cette compétence, nous avons posé la question suivante : « Quels types d'activités proposez-vous aux apprenants de la 2^{ème} A.M pour aborder les différents contenus culturels des textes étudiés ? »

Voici quelques-unes des réponses données par certains enseignants :

« Activités orales et écrites » ;

« Cocher la bonne réponse, relier chaque concept à charge culturelle à sa propre définition, compléter le tableau » ;

« Des activités liées à la production et à la théâtralisation ainsi qu'à la compréhension » ;

« Théâtre et écoute de chansons qui leur font découvrir la culture et apprendre la langue de manière ludique ».

À partir de ces exemples nous observons que les enseignants s'appuient sur divers types d'activités afin d'aborder les éléments culturels. Ils ont cité des activités de compréhension orale et écrite (écoute et lecture des genres discursifs riches en données culturelles), des activités de production orale et écrite (théâtre), des activités d'association (définition de concepts à charge culturelle).

5.2 Les aspects de la culture ciblée

Dans cette partie, nous nous intéressons à la mise en œuvre de la compétence culturelle et plus précisément les contenus culturels ciblés.

Chapitre 2 : La compétence culturelle dans une classe de français 2^eA.M : place, représentations et mise en œuvre

La question posée à cet effet est la suivante:« quels sont les aspects de la culture visés ? »

Les réponses obtenues sont présentées dans le tableau ci-dessous :

Réponses des enseignants	Nombres d'enseignants	Pourcentages
Aspects visibles de la culture (comportement, art culinaire, architecture, etc.)	28	64%
Aspects invisibles de la culture (idéologie, croyances, valeurs, etc.)	16	36%
Total	44	

Tableau n° 5 : Les aspects visés de la culture

Commentaire

Comme nous pouvons le voir dans ce tableau, la majorité des enseignants, à savoir 64% d'entre eux, traite l'aspect visible de la culture et 36% d'entre eux abordent l'aspect invisible de la culture.

Les enseignants traitent l'aspect visible de la culture puisqu'il est plus facile pour les apprenants de repérer ces éléments observables comme l'architecture, l'art, la tenue vestimentaire, les comportements, etc.

En revanche l'aspect invisible de la culture est un peu compliqué puisqu'il s'agit des choses que les élèves ne peuvent pas voir telles que l'idéologie, les valeurs, les croyances, les traditions, etc. Toutefois, les enseignants peuvent aborder les deux aspects comme nous l'avons constaté lors de l'analyse des textes du manuel scolaire.

6. Apport culturel de l'enseignement des différents genres littéraires

Dans cette partie, nous nous intéressons à l'apport des genres littéraires étudiés en classe de français 2^{ème} A.M pour le développement de la compétence culturelle. A cet effet, nous avons posé cette question : «Selon vous, les apprenants de 2^{ème} A.M ont-ils

**Chapitre 2 : La compétence culturelle dans une classe de français 2^eA.M :
place, représentations et mise en œuvre**

développé leur compétence culturelle après avoir étudié les différents genres littéraires ciblés dans le programme de français (conte- fable -légende) ? »

Dans le tableau suivant les résultats obtenus en pourcentage :

Réponses des enseignants	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Oui	36	82%
Non	8	18%
Total	44	

Tableau n° 6 : Apport culturel de l'enseignement des différents genres littéraires

Commentaire

D'après les résultats de ce tableau, nous trouvons que le nombre des enseignants ayant répondu par oui est 36 sur 44 (82%). Ces enseignants considèrent que les apprenants ont développé leur compétence culturelle à la fin de l'année, tandis que seulement 8 sur 44 (18%) qui ont répondu par non, ils considèrent que les élèves n'ont pas développé leur compétence culturelle.

Les enseignants estiment que le fait d'avoir bien traité les éléments culturels dans chaque projet a assuré l'enrichissement des connaissances culturelles que véhicule la langue française.

En poursuivant la réflexion au sujet de cet apport, nous avons posé aussi cette question : « Quelles est la réaction des apprenants après avoir étudié la culture française ? »

- a. Rejet de la culture de l'autre b. Acceptation de la culture de l'autre
- c. Indifférence

Les résultats obtenus sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Réponses des enseignants	Nombre d'enseignants	Pourcentage
a. rejet de la culture de l'autre	4	9%
b. acceptation de la culture de l'autre	21	48%
c. indifférence	19	43%
Total	44	

Tableau n° 7 : Réaction des apprenants vis-à-vis de la culture

Commentaire

48% des enseignants affirment que la réaction des élèves après avoir étudié la culture de l'autre était l'acceptation de cette culture. Par contre 43% d'entre eux disent que les apprenants ressentent l'indifférence. Les apprenants, selon ces enseignants, ne voient pas l'utilité de cette culture, 9% seulement des enseignants disent que les apprenants rejettent la culture française qu'ils considèrent comme étrangère et différente de la leur.

Ainsi, nous pouvons dire que l'acceptation de la culture de l'autre et l'ouverture à cette culture est un autre apport de la prise en charge de cette compétence en classe de FLE 2^{ème} A.M.

7. Les difficultés d'apprentissage de la culture dans une classe de FLE

L'identification des difficultés rencontrées par nos enquêtés lors de l'enseignement de la culture étrangère en classe de FLE est aussi l'un des points ciblés par notre questionnaire.

Dans cette perspective, nous avons d'abord posé la question suivante : « Rencontrez-vous des difficultés à enseigner la culture étrangère en classe de FLE ? »

Nous avons reçu les réponses suivantes :

Réponses des enseignants	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Oui	28	64%
Non	16	36%
Total	44	

Tableau n° 8 : Les difficultés rencontrées lors de l'enseignement de la culture

Commentaire

64% des enseignants rencontrent des difficultés lors de l'enseignement de la culture étrangère dans une classe de FLE, tandis que 36% des enseignants ne rencontrent aucune difficulté.

Pour ceux qui trouvent des difficultés lors de la prise en charge de la compétence culturelle, nous leur avons demandé de préciser ces difficultés en leur posant cette question : « si c'est oui, quelles sont ces difficultés ? »

Voici quelques réponses des enseignants :

« Effectivement, certains élèves refusent carrément d'accepter la culture de l'autre car ils voient qu'elle est bizarre et différente, cette nouvelle culture est comme un choc pour eux » ;

«La difficulté dans la maîtrise de la langue et l'absence de l'imagination linguistique» ;

« Les valeurs sociales et religieuses des apprenants peuvent être un obstacle dans l'enseignement de la dimension culturelle ».

Commentaire

D'après ces réponses nous constatons que les enseignants ont de multiples difficultés qui entravent l'enseignement de la compétence culturelle comme les difficultés

langagières, le manque de concentration des élèves et la négligence de la culture de l'autre.

D'après l'enquête que nous avons menée par le moyen d'un questionnaire, nous sommes parvenues à certains résultats qui indiquent que la compétence culturelle est importante dans l'enseignement du français chez les 2^{ème} A.M. La plupart des enseignants voit que cette compétence permet aux apprenants d'être en contact avec d'autres individus et de comprendre leurs valeurs, leurs attitudes et leurs traditions.

Tous les textes du manuel contiennent des données culturelles mais leur prise en charge reste insuffisante car la majorité des questions et des activités proposées tourne autour de la structure des textes et les points de langue tels que la conjugaison, le vocabulaire et la grammaire. Ce qui justifie entre autres le recours à d'autres activités, d'autres documents pour traiter la culture française.

8. Propositions didactiques pour l'enseignement/apprentissage de la compétence culturelle dans une classe de français 2^{ème}A.M

Avec l'intention de développer les capacités culturelles chez les élèves de la 2^{ème} A.M, et compte tenu des insuffisances constatées dans le manuel scolaire, nous faisons quelques propositions didactiques que nous présenterons dans les parties qui suivent.

8.1 Proposition didactique n°1

Concernant notre premier travail didactique. il s'agit d'une série de questions à poser dans le cadre d'une activité de compréhension de l'écrit qui porte sur l'un des textes tiré du manuel scolaire (page 62), « d'après un conte de GRIMM, Hansel et Gretel ». Nous avons proposé 11 questions afin de travailler les aspects culturels tels que les noms propres, la relation parent/enfant, les habitudes alimentaires.

Les questions de compréhension de l'écrit :

- 1) Qui sont les héros de cette histoire ?
- 2) Que remarquez-vous par rapport aux noms de ses personnages ?
- 3) Dans votre société connaissez-vous des personnes qui portent le même nom.
- 4) Que font les parents d'Hélène et Stéphane ?

- 5) Pensez-vous que le comportement des parents est juste ?
- 6) Si vous étiez à leur place que ferez-vous ? Pourquoi ?
- 7) Lorsqu'ils sont arrivés à la forêt qu'est-ce que les deux enfants ont aperçu ?
- 8) Connaissez-vous le pain d'épice.
- 9) Mangez-vous ce genre de pain. Ou mangez-vous d'autres genres de pain.
- 10) Que fait la sorcière aux deux enfants ?
- 11) Pensez-vous que l'acte de la sorcière est légal ?

8.2 Proposition didactique n°2

Pour ce qui est de notre deuxième proposition didactique, il est question des activités de compréhension orale et de production orale, proposées à partir d'un extrait audiovisuel du conte *Le petit chaperon rouge* de Charles Perrault (4mn05), disponible en ligne¹. A travers ces activités, l'apprenant sera capable de déceler les relations familiales, les habitudes alimentaires et vestimentaires.

Questions de compréhension orale

- 1) De qui parle-t-on dans cette histoire ?
- 2) Aimez-vous porter des chapeaux ? De quoi sont-ils faits ? Et par qui ?
- 3) Quel est le thème de cette histoire ?
- 4) Répondez par vrai ou faux :
 - a) Le petit chaperon rouge est tombé malade.
 - b) La maison de sa grand-mère se situe au milieu de la ville.
 - c) Le petit chaperon rouge croise un loup sur son chemin.
- 5) Qu'est-ce que le petit chaperon rouge ramenait à sa grand-mère ?
- 6) Aimez-vous manger de la galette avec du beurre ?
- 7) Si c'était vous, que ramenez-vous pour une personne malade ?
- 8) Est-ce que Le Petit Chaperon Rouge se méfie du loup ?
- 9) Est-il bien de se méfier des autres ?
- 10) Est-ce que vous avez aimé cette histoire ? Pourquoi ?

¹Le petit Chaperon rouge de Charles Perrault par CLPAV disponible en ligne : <http://clpav.fr/lecture-chaperon.htm>

Chapitre 2 : La compétence culturelle dans une classe de français 2^eA.M :
place, représentations et mise en œuvre

11) Quand vous étiez petits qui vous raconte les histoires ?

12) Quelle leçon peut-on tirer de cette histoire ?

Production écrite

Racontez une courte histoire que vous avez déjà entendue et qui fait partie de votre culture.

Conclusion générale

Conclusion générale

Pour enseigner une langue étrangère dans une classe de FLE, les enseignants ne devraient pas se limiter à l'aspect linguistique de la langue car ce dernier ne suffira pas, mais ils doivent également prendre connaissance de l'aspect culturel afin d'accomplir les connaissances des apprenants.

Ce travail nous a permis de porter un regard critique sur la compétence culturelle dans une classe de français 2^{ème} A.M, après avoir défini le cadre théorique de notre recherche.

Notre mémoire a pour intitulé « La compétence culturelle dans une classe de français 2^{ème} A.M en Algérie ». Son objectif consiste à cerner les éléments qui pourraient installer la compétence culturelle chez les élèves de la 2^{ème} année moyenne. Pour expliciter notre problématique nous avons posé les questions de recherche suivantes : « Quelles sont les représentations des enseignants vis-à-vis de cette compétence en classe de Français 2^{ème} A.M ? Quelle place occupe cette compétence dans cette classe ? » Et enfin, « Comment est-elle prise en charge ? »

Pour répondre à ces questions de recherche, nous avons procédé à l'analyse du manuel scolaire de la 2^{ème} A.M et à des données collectées par le moyen d'un questionnaire qui était adressé aux enseignants de français intervenant en classe de 2^{ème} A.M dans différents collèges algériens.

A la suite de cette étude, nous sommes parvenues aux résultats suivants :

Concernant la première question, nous avons trouvé que la plupart des enseignants ont une représentation positive. Ces enseignants voient que cette compétence permet aux apprenants d'être en contact avec d'autres cultures et de comprendre les valeurs, les attitudes et les traditions différentes par rapport à leur culture.

Répondant à la deuxième question qui vise la place de la compétence culturelle dans le manuel scolaire de français, d'abord, puis en classe de français 2^{ème} A.M, nous pouvons dire que la compétence culturelle occupe une place secondaire dans ce manuel. Ceci peut-être expliqué par le peu de questions qui accompagnent les textes littéraires proposés (conte, fable et légende) et qui tournent autour de l'aspect culturel. Toutefois, les enseignants déclarent accorder une place importante à la compétence

culturelle en proposant d'autres textes que ceux du manuel tout en ciblant les éléments à charge culturelle à travers les activités et les questions conçues à partir de ces supports. Dans ce cas, nous pouvons confirmer l'hypothèse émise au début de la recherche.

Quant à la dernière question portant sur la mise en œuvre de la compétence culturelle, nous avons constaté que le manuel est riche en textes littéraires, comme nous l'avons déjà dit, mais l'aspect culturel est abordé de manière superficielle, une grande partie des questions se basent sur les aspects linguistiques et discursifs de la langue. Ainsi le développement des compétences culturelles reste limité.

Cependant, les enseignants, comme nous l'avons déjà dit prennent l'initiative de travailler cette compétence. Les principaux aspects de la compétence culturelle ciblés sont les valeurs, les attitudes, les valeurs morales telles que l'honnêteté, l'amour, la tendresse...

Enfin, nous avons terminé notre recherche par faire quelques propositions didactiques portant sur l'un des genres ciblés dans le programme de français destiné aux apprenants de 2^{ème} A.M. A partir de deux contes, nous avons conçu deux activités de compréhension orale et écrite dans lesquelles nous avons mis l'accent sur les contenus culturels.

Nous clôturons cette étude par une proposition d'une perspective de recherche pour des études en doctorat :

Les représentations de l'élément féminin dans les manuels scolaires de 2^{ème} A.M ou du cursus moyens (les 4 années).

Références bibliographiques

Boudjadi A. (2002), *Etude de la compétence culturelle dans le nouveau manuel de français de IAS*, mémoire de magister. Université de Constantine.

Charitounidou A. (2012), *L'introduction de la dimension interculturelle dans les nouveaux curricula l'enseignant grec face à l'innovation*, thèse de doctorat. Université du Maine.

Courtillon J. (1984), « La notion de progression appliqué à l'enseignement de la civilisation » In *Le français dans le Monde*, n° 188, Paris, Hachette- Larousse.

Cuq J-P. (2003), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE internationale, Paris.

Dictionnaire Larousse Encyclopédique, France, (1980).

Dictionnaire le nouveau petit robert, (2002).

Georges Mounin (2004), *Dictionnaire de la linguistique* , PUF, Paris.

Lambert F. (1994), *Image, Langue étrangère un français dans le monde, Médias faits et effets*.

Mariela A. (SD) « Enseignement simultané de la langue et de la culture dans le cours de français langue étrangères ». [Disponible en ligne] Url : <http://ressources-cla.univ-fcmte.fr/gerflintLVenezuela 1Lmariela.pdf> consulté en janvier 2023.

MEN (2019-2020), *Livre du professeur*.

MEN (2019-2020), *Manuel scolaire de français de la deuxième année moyen*,

Moirand S. (1982) *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris, Hachette.

Porcher L. (1995), *Le français langue étrangère, émergence et enseignement d'une discipline*. Edition Hachette, Paris.

Porcher L. (1988), « Programme, progrès, progressions, projets dans l'enseignement/aprentissage d'une culture étrangère ».In : *ELA*, n° 69, (Janvier- Mars).

Puren C. (2022) « Les composantes de la compétence culturelle en didactique des langues - cultures » Publié en ligne www.christienpuren.com/bibliothèque-de-travail/020/ Consulté en janvier 2023.

Roura, A-V. (2008), « Compétence interculturelle en classe de langue ». Consulté le 05 avril 2023, sur <https://gerflint.fr/base/mexique4/morales-roura.pdf>

Windmuller F. (2011), *Français langue étrangère(FLE) L'approche culturelle et interculturelle*. Paris: Edition BELIN, Paris.

Windmuller F.(2010), « Pour une légitimation méthodologique de la compétence culturelle et interculturelle dans l'enseignement /apprentissage des langues ».In *Synergie Chine*, n°5, pp.133-145.Disponible sur URL : <https://gerflint.fr>

Zarate G. (1986), *Enseigner une culture étrangère*. Edition Hachette, Paris.

Annexes

Annexe n°1

Textes-supports de la compréhension orale

Projet 1 séquence 1

La vache et le chien

Il était une fois, du temps où les animaux parlaient, une vache qui a rencontré un chien à la sortie d'une ferme. Ils se sont mis à bavarder et dans le cours de la discussion, la vache se vanta de pouvoir voler. Soudain, elle se dressa et dit au chien qui n'avait pas l'air d'y croire.

« Regarde, alors, si tu en doutes ! »

Elle monta sur un remblai et sauta vers le ciel. Mais, comme elle était assez lourde, elle n'est pas restée longtemps dans les airs. Elle est retombée à terre comme un sac de patates. Dans sa chute, hélas, elle s'est cassé tant de dents que le goût des vols lui a passé pour le restant de ses jours.

C'est depuis lors, dit-on, que la mâchoire supérieure de la vache est dépourvue de dents.

Le chien, qui avait tout vu, s'est mis à rire, si bien et si fort qu'il s'est réellement ouvert la mâchoire jusqu'aux oreilles. Et c'est depuis ce jour que le chien a la gueule fendue d'une oreille à l'autre.

D'après Contes arabes, Ed. GRUND Paris

Projet 1 séquence 2

La fille du pêcheur

Il était une fois, un pauvre pêcheur qui avait une fille très intelligente. Ils habitaient une petite cabane et mangeaient rarement à leur faim.

Un jour, le roi annonça qu'il voulait se marier et qu'il épouserait celle qui réussirait à une grande épreuve. Intéressée, la fille du pêcheur en parla à son père qui se rendit aussitôt au château. Il annonça au roi que sa fille allait passer cette épreuve. Le roi regarda le pêcheur avec pitié et lui dit :

« Il faut que ta fille vienne demain ni à cheval ni à pied ni avec un cadeau ni sans cadeau. Si elle ne fait pas exactement ce que j'ai dit, tu ne la retrouveras plus. »

Le pêcheur rentra chez lui très triste mais sa fille le réconforta. Le lendemain, elle attrapa un oiseau et le mit dans une assiette qu'elle couvrit d'une autre. Elle monta ensuite sur le dos d'une chèvre et se mit en route vers le palais. En arrivant, elle se présenta devant le roi qui lui demanda vite ce cadeau qui n'était pas un cadeau. La fille lui tendit les deux assiettes. Le roi souleva l'assiette du dessus et l'oiseau s'envola comme une flèche. Surpris, le roi trébucha et laissa tomber les deux assiettes qui se cassèrent en morceaux.

Finalement, le roi, très reconnaissant, épousa la fille du pêcheur. Ils vécurent longtemps dans le bonheur.

Conte populaire roumain

Projet 1 séquence 3

Le pêcheur et sa femme

Il était une fois, un vieux pêcheur qui vivait avec sa femme à la campagne. Ils habitaient dans une pauvre cabane.

Un jour, le pêcheur attrapa une carpe. Celle-ci lui proposa un marché.

– Si tu me remets à l'eau, tu auras tout ce que tu voudras.

– Affaire conclue, répondit le vieux.

Arrivé à la maison, le pêcheur conta l'aventure à sa femme. Elle demanda une maison. L'homme retourna au lac et présenta le souhait de son épouse. La carpe exauça ce souhait. Quelques mois plus tard, la femme qui avait goûté à la richesse voulut habiter une grande villa. Et la carpe exauça encore une fois ce souhait. Elle voulut ensuite habiter un château et être la reine. La carpe accepta de nouveau.

La femme resta de longs mois sans rien demander mais un jour elle envoya son mari voir la carpe car elle désirait habiter la lune. Le vieux obéit et alla aussitôt voir la carpe qui, cette fois, très fâchée, fit une grimace et disparut. C'est ainsi que le pêcheur et sa femme se retrouvèrent dans leur pauvre vieille petite cabane.

Contes d'Algérie


Annexe n°2

NOUS LISONS ET NOUS COMPRENONS L'HISTOIRE

A Je lis le texte.

Un bûcheron honnête

Il y a longtemps, dans une forêt, un pauvre bûcheron coupait du bois qu'il vendait au marché.
Un jour, sa cognée se détacha du manche.
Plouf ! Elle tomba dans l'eau. Il se mit à se lamenter.
- Cognée, ma vieille cognée ! Que vais-je faire ?
Tout à coup, surgit un petit vieux à barbe blanche.
- Qu'as-tu à te plaindre ainsi ? lui dit-il.
- J'ai perdu ma cognée. Je suis trop pauvre pour acheter une autre.
- Attends, je vais aller la chercher.
Il enleva sa veste, plongea dans la rivière et reparut aussitôt.
- Voilà ta cognée, dit-il en montrant une étincelante cognée d'or.
- Non, ce n'est pas ma cognée, dit le bûcheron.
Le petit vieux replongea et reparut aussitôt. Cette fois, il brandit une cognée d'argent.
- Celle-là, non plus, n'est pas la mienne.
- Le vieux plongea de nouveau. Il revint, tenant la cognée de fer du bûcheron.
- Ah, quel bonheur ! Tu as retrouvé ma vieille cognée. Oh, merci mon frère.
Le bûcheron se préparait à rentrer chez lui quand le petit vieux le rappela.
- Tu es un homme honnête. Prends aussi ces cognées d'or et d'argent.
Depuis ce jour, le bûcheron et sa famille vécurent heureux à l'abri du besoin.



1
Projet

D'après Natha CAPUTO, *Contes des quatre vents*, Édition Nathan, p.47

Je réponds aux questions.

- 1 Par quelle expression commence cette histoire ?
- 2 Avec ton/ta camarade, complétez le tableau.

Les personnages du texte	Où se déroule la scène ?	Quand se déroule la scène ?

- 3 Que faisait le bûcheron dans la forêt ? Quel outil utilisait-il ?
- 4 La cognée est : a) La partie en bois par laquelle on tient la hache.
b) La partie en fer qui sert à couper le bois.
- 5 La cognée d'or est étincelante. **Étincelante** veut dire : a) coupante b) brillante c) bruyante.
- 6 Le bûcheron revint au village avec : a) sa cognée de fer et une cognée d'argent.
b) sa cognée de fer et une cognée d'or. c) sa cognée de fer, une cognée d'argent et une cognée d'or.
- 7 Le bûcheron a été récompensé ? Pourquoi ?

J'écris dans mon cahier.

Il y a longtemps, dans une forêt, un pauvre bûcheron coupait du bois qu'il vendait au marché.


13

Annexe n°3

SEQUENCE 1
SEQUENCE 1

Nous lisons avec plaisir

1 Je lis le texte. **Le petit garçon et la sorcière**



Projet

Il y a très longtemps, au Mexique, vivait une horrible sorcière appelée Cucaracha. Elle était maigre à faire peur et sèche comme un vieux parchemin. Là où elle passait, les fleurs fanaient, les arbres mouraient.

Un matin, le désert arriva au village d'Esteban. En se réveillant, le petit garçon vit que toutes les plantes de son jardin étaient flétries. Alors, il prit son baluchon et s'enfonça dans le désert bien décidé à rencontrer la sorcière.

Il la vit bientôt, accoudée à un cactus. Esteban toussota : « Bonjour ! Je m'appelle... » Mais il ne put continuer car Cucaracha le transforma en scorpion. Furieux, Esteban grimpa sur elle pour la piquer. Celle-ci éclata de rire : « Essaie toujours, microbe ! Mais ma peau est aussi dure que ta carapace. » Alors Esteban eut une idée. Il courut vers la bouche de la sorcière et entra dedans. Cucaracha fut si étonnée qu'elle l'avalait tout rond. Esteban descendit un long tunnel et se retrouva dans une pièce tendue de rouge. Par terre, il y avait une petite chose sèche et rabougrie, piquée de trois épines de cactus. Il s'approcha. Avec ses mandibules, il saisit une épine et la retira. A sa grande surprise, la chose gonfla un peu et prit la forme de cœur. Esteban retira la seconde épine. Le cœur gonfla à nouveau et se mit à palpiter. Alors, Esteban saisit la troisième épine. Il s'arc-bouta car elle était plantée très profond. Il tira de toutes ses forces en fermant les yeux ... Quand il les rouvrit, il était redevenu un petit garçon. A ses pieds, l'herbe reverdissait. Partout les arbres et les fleurs repoussaient. Et devant lui, à la place de la sorcière, se tenait une jeune femme d'une grande beauté : « Merci Esteban. Je suis la fée de la forêt et tu m'as délivrée d'un bien vilain sortilège. Je te protégerai toute ta vie. »

Finalement, la fée disparut dans les bois et Esteban retourna à son village le sourire aux lèvres.

Emmanuelle LEPETIT, *Histoire de Magie*, Edition Fleurus, Paris 2012.

Je réponds aux questions.

- 1 Qui était Esteban ? Que fit-il un matin ?
- 2 Il prit son balluchon. **Balluchon** veut dire : a) son chapeau b) son bagage c) son ballon.
- 3 Choisis la bonne réponse. La sorcière transforma Esteban :
a) en grenouille b) en scorpion c) en serpent d) en tortue
- 4 Avec ses **mandibules**, il saisit une épine. **Mandibules** signifie :
a) les yeux des insectes b) les mâchoires des insectes c) les ailes des insectes.
- 5 Esteban ouvrit les yeux. Que vit-il devant lui ?
- 6 A ses pieds, l'herbe **reverdissait**. **Reverdissait** signifie :
a) redevenait jaune b) redevenait grise c) redevenait verte. d) redevenait noire.
- 7 Relis le début de l'histoire. Raconte cette première partie avec tes propres mots.

Je complète, puis j'écris dans mon cahier.

Il y a _____, au _____, vivait une horrible _____ appelée _____

24

Annexe n°4

Nous lisons et nous comprenons l'histoire

A Je lis le texte.

Un homme malhonnête

Voici la suite de l'histoire le bûcheron honnête, page 13.
 Arrivé au village, le bûcheron, très content, raconta l'heureux événement. Un homme n'arrêtait pas de le jalouser.

L'homme jaloux passa la nuit à réfléchir. Il voulait à son tour se procurer de l'or aussi facilement.

Tôt le matin, il prit la direction de la forêt. Le voilà déjà au bord de la rivière, faisant semblant d'abattre un arbre.

Tout à coup, le jaloux laissa glisser une vieille cognée dans l'eau et se mit à pleurer.

Notre petit vieux à barbe blanche apparut et lui dit :

- Mais, qu'as-tu à crier et à sangloter comme ça, mon ami ?
- Ma cognée, ma belle cognée est tombée dans l'eau, répondit l'homme jaloux.
- Ce n'est que cela ? Attends, je vais la retrouver.

Il enleva sa veste, plongea et reparut aussitôt, montrant la vieille cognée de fer.

- Mais, ce n'est pas ma cognée, répondit le faux bûcheron.

Le petit vieux replongea et reparut aussitôt avec une cognée d'argent.

- Non, non, ce n'est toujours pas la mienne, dit encore le faux bûcheron, en hochant la tête.

Le petit vieux plongea de nouveau et revint cette fois avec une cognée d'or.

- Oui ! je la reconnais, s'écria vite l'avare, c'est bien la mienne. Oh, ma jolie cognée !
- Bien, dit le vieux, attrape-là, donc.

Ainsi, la cognée vint siffler aux oreilles du malhonnête. Puis, hop ! Avant même d'avoir le temps de la toucher ou de bien la voir, elle tomba dans l'eau et disparut avec le petit vieux.

D'après *Natha CAPUTO*

Rappel

- Relis le texte **Un bûcheron honnête**, page 13. Résume l'histoire avec tes propres mots.

Je comprends et je dis.

- 1 Où se passe la scène ? Quels sont les personnages ? Comment sont-ils ?
- 2 Que fait l'homme ? Que fait le vieux à barbe blanche ?
- 3 Est-ce que l'homme a été récompensé comme le bûcheron ? Pourquoi ?
- 4 Par quels mots ou expressions l'auteur a-t-il remplacé « l'homme » ?
- 5 Le mot **facilement** indique : a) le temps b) le lieu c) la manière.
- 6 Relève dans le texte tous les adjectifs qualificatifs.

J'écris dans mon cahier.

Tôt le matin, l'homme jaloux prit la direction de la forêt. ✂

29

Annexe n°5

SEQUENCE 2
L'ÉPIQUE

Nous lisons avec plaisir

A Je lis le texte.

Les deux sœurs et les fées

Il était une fois, une veuve qui avait deux filles. Elle aimait beaucoup l'aînée qui lui ressemblait et détestait la cadette qu'elle faisait travailler comme une esclave. La pauvre enfant devait, en plus de ses multiples charges, chercher plusieurs fois de l'eau, loin de la maison.

Un jour, à la fontaine, elle rencontra une pauvre femme qui lui demanda à boire. « Bien sûr, bonne dame. Tenez, buvez », lui dit gentiment la fille en lui présentant aimablement la cruche. « Merci brave fille. Vous êtes si gentille et si aimable que je ne puis m'empêcher de vous faire ce don : à chaque fois que vous parlerez, il vous sortira de la bouche une fleur ou une pierre précieuse », lui dit la vieille dame. C'était une fée qui avait pris la forme d'une femme ! En rentrant à la maison, la jeune fille raconta l'aventure à sa mère qui vit sortir de la bouche de sa cadette une rose, deux perles et trois diamants. Elle envoya aussitôt sa fille aînée à la fontaine. Celle-ci ne tarda pas à voir sortir du bois non pas la vieille femme mais une princesse qui lui demanda à boire. La fille refusa d'une manière brutale et impolie. La princesse, qui n'était autre qu'une fée, lui lança : « A chacune de tes paroles, il te sortira de la bouche un serpent ou un crapaud. » De retour à la maison, elle alla se plaindre à sa maman qui vit sortir de la bouche de sa fille adorée une vipère. « Que vois-je ? cria la mère. C'est la faute à ta sœur. Attends que je l'attrape ! » La cadette se sauva en pleurant. Le fils du roi qui revenait de la chasse vit la pauvre fille qui sanglotait. Il lui demanda pourquoi elle courait ainsi en pleurant. Elle lui raconta l'histoire et de sa bouche, jaillirent des perles et des diamants. Le prince l'emmena au palais et la présenta à son père. Quelques jours après, il l'épousa. Ils vécurent riches et surtout très heureux.

D'après Charles PERRAULT

B Je comprends et je dis.

- De qui parle-t-on dans ce texte ?
- Est-ce que la mère traitait ses deux filles de la même manière ?
- Quelle forme a pris la fée devant la fille aînée ? Quel don lui a-t-elle fait ?
- Quelle forme a pris la fée devant la cadette ? Quel don lui a-t-elle fait ?
- Avec ta/ton camarade, complétez le tableau avec des adjectifs qualificatifs de votre choix.

La mère était	La fille aînée était	La cadette était

C Je complète et j'écris dans mon cahier

Un jour, à la fontaine, _____ rencontra _____ qui lui demanda à _____ de l'eau


42

Annexe n°6

Nous lisons et nous comprenons

A Je lis le texte.

Loundja, la fille du roi



1
Projet

Il était une fois, un royaume gouverné par un roi très sévère qui n'avait pour famille que sa jeune fille Loundja qu'il aimait plus que tout au monde. Loundja était si belle et si charmante que les prétendants se bousculaient aux portes du palais.

Un jour, un bûcheron vint demander sa main. Loundja voulut l'épouser mais le roi refusa. Il voulut la marier à un prince.

Quelques années plus tard, le royaume fut menacé par un terrible monstre qui ravageait tout sur son passage. Tous les guerriers furent mobilisés mais aucun ne réussit à le tuer. Le roi promit une récompense à celui qui débarrasserait le royaume de ce danger. Le jeune bûcheron qui avait demandé la main de Loundja s'attaqua au danger à deux reprises mais sans succès. Nullement découragé, il alla demander conseil à une fée. Celle-ci lui montra le point faible du monstre. Un soir, au coucher du soleil, le jeune homme pénétra dans la grotte du monstre sans faire de bruit et, d'un grand coup de hache, lui coupa la queue. Le monstre poussa un grand cri mais ne put rien faire car il ne voyait pas dans l'obscurité. Le héros l'acheva sans difficultés et revint chez le roi pour lui annoncer la mort de ce dangereux animal. Le roi tint sa promesse et accorda la main de Loundja au jeune héros. Tous les habitants étaient heureux. Ils furent invités à la grande cérémonie qui dura sept jours et sept nuits.

A partir de ce jour, tout le royaume vécut dans la paix et le bonheur.

Extrait de *Contes d'Algérie*, Editions Flamand.

Je réponds aux questions.

- 1 Où s'est déroulée cette histoire ? Quels sont les personnages du texte ?
- 2 Comment était le roi ? A qui voulait-il marier sa fille ?
- 3 Comment était Loundja ? Qui a demandé sa main un jour ?
- 4 Par quoi le royaume était-il menacé ? Qui a pu délivrer le royaume de ce danger ?
- 5 Qui est le héros de l'histoire ? Qu'est-ce qui a fait de lui un héros ?
- 6 Complète le tableau suivant par les expressions indiquant :

Le début de l'histoire	La suite des événements du conte	La fin de l'histoire

- 7 Repère la fin de l'histoire et lis-la à haute voix.
- 8 Relis cette partie, puis avec tes mots, raconte-la à ta/ton camarade.

J'écris dans mon cahier.

A partir de ce jour, tout le royaume vécut dans la paix et le bonheur.

37

Annexe n°7

Je lis le texte.

Le Renard et le Lion



Un beau matin, le Renard se retrouva nez à nez avec le Lion.
 Que faire ? Prendre la fuite ? Le Roi des animaux l'aurait vite rattrapé.
 Il décida alors de l'affronter.
 « Que fais-tu ici ? lança le Renard. Tu es sur mon territoire. Prends garde ! »
 Le Lion fut fort surpris. Jamais un animal n'avait osé lui parler sur ce ton.
 « Aurais-tu oublié que je suis le Maître de la forêt ? Attention ! rappela sa Majesté dans un large rugissement.
 - Roi de la forêt ? Mais pas du tout ! plaisanta le Renard. Tu effraies les poules et quelques lapins. Je suis bien plus fort que toi, tu le sais. Moi, je fais peur même aux hommes.
 - Je ne te crois pas, rugit le Lion, montrant ses longues dents pointues.
 - Je vais te le prouver. Suis-moi si tu es encore un animal ! » dit le Renard.
 Le Renard se mit à courir jusqu'à l'entrée d'un village. Le Lion le suivait. Il était très agité.
 Ils longèrent la route fréquentée par les paysans fatigués qui rentraient des champs.
 A la vue du Lion, les paysans, leurs ânes, et les troupeaux s'affolèrent. Pris de panique, tous se mirent à crier, se précipitant dans tous les sens.
 Le Renard s'arrêta, fixa son adversaire droit dans les yeux et lui dit hautement :
 « Je te confirme ma puissance. Tu vois ? Je fais fuir tout le monde alors qu'on ne fait plus du tout attention à toi ; tu te fais vieux et faible ces derniers temps. »
 Le Lion finit par admettre que ce voisin est désormais plus fort que lui. Honteux, il regagna sa tanière sur la pointe des pattes, n'osant plus prononcer le moindre mot.
 Le Renard trouva que la ruse peut remplacer les crocs les plus tranchants.

D'après Jean MUZI et Gérard FRAN

Je comprends et je dis.

- 1 Que s'est-t-il passé un beau matin ?
- 2 Quelles questions se posa le Renard ?
- 3 Que décida-t-il de faire ?
- 4 Que dit-il au Lion ? Que fit-il alors ?
- 5 Que se passa-t-il à la vue du Lion ?
- 6 Comment se termine cette aventure ?
- 7 Quelle leçon peut-on tirer de l'histoire ?
- 8 Complète le tableau avec les faits du texte.

	Au début de l'histoire	Au milieu de l'histoire	A la fin de l'histoire
Le Renard			
Le Lion			

Je complète et j'écris dans mon cahier.

Je pense que le Lion est
 Je trouve que le Renard est

Annexe n°8

Pojet 2 séquence 1

Le Laboureur et ses Enfants

Travaillez, prenez de la peine :
C'est le fonds qui manque le moins.
Un riche Laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
Que nous ont laissé nos parents.
Un trésor est caché dedans.
Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage
Vous le fera trouver, vous en viendrez à bout.
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'Oût.
Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse.
Le père mort, les fils vous retournent le champ
Deçà, delà, partout ; si bien qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.
D'argent, point de caché. Mais le père fut sage
De leur montrer avant sa mort
Que le travail est un trésor.

Jean de La Fontaine

Pojet 2 séquence 2

L'âne et le chien

Un jour de grande chaleur, un homme part en voyage accompagné de son chien et de son âne.
A midi, il se repose et s'endort. L'âne pénètre dans un terrain et se met à brouter de l'herbe.

Le chien dit à l'âne :

« J'ai faim et je veux manger. Baisse la tête afin que je tire mon repas du panier accroché à ton cou.

L'âne refuse et lui dit :

- Attends que notre maître se réveille, il te donnera ta part.»

Le chien, déçu par le comportement de l'âne, va se reposer près de son maître.

Soudain, un gros loup apparaît. L'âne appelle le chien à son secours. Le chien lui dit :

« Je ne peux pas te protéger sans la permission de mon maître, attendons son réveil.»

Le loup dévora l'âne. Tel fut le prix de celui qui refuse d'apporter à temps son aide aux autres.

D'après la fable *Kalila Wa Dimna* d'Ibn Al Muqaffa

valeurs.

Annexe n°9

A Je lis le texte.

Les serins et le chardonneret

Un amateur d'oiseaux avait, en grand secret, glissé l'œuf d'un chardonneret parmi les œufs d'une serine. La mère des serins ne s'aperçut de rien et couva l'œuf comme si c'était le sien.

De cet œuf étranger, sortit un petit chardonneret. Il reçut les tendres soins et fut traité ni plus ni moins comme s'il était de la famille. A côté des serins dont il se crût être le frère, il recevait la becquée et se reposait dans le duvet, sous l'aile de la mère.

Jaloux de ce bonheur, un vieux chardonneret vint lui dire à l'oreille : «Ceux pour qui tu as de si doux sentiments ne sont pas du tout tes parents !

- Mon cœur chérira toujours ceux qui ont pris soin de mon enfance, répondit le chardonneret.»

Puis il ajouta : «Pour un oiseau reconnaissant, un bienfaiteur est comme un père.»

Le jaloux insista : «Mais tu es si différent ! Regarde-toi. Tu ne seras jamais serin.

- Mon plumage est différent mais nos cœurs se ressemblent, conclut le petit oiseau.»

D'après Jean-Pierre Claris de Florian, *Les serins et le chardonneret*



Je réponds aux questions.

- 1 Qu'a fait secrètement l'amateur d'oiseau ?
- 2 Comment la serine a-t-elle traité le petit chardonneret ?
- 3 Dans le texte, le mot **becquée** veut dire :
a) un conseil b) la nourriture c) un câlin d) la couverture
- 4 Qu'a dit le vieux chardonneret au petit chardonneret ? Quelle était sa réponse ?
- 5 Dans le texte, qu'est-ce qui permet de reconnaître le dialogue entre ces deux oiseaux ?
- 6 Mon cœur chérira toujours ceux qui ont pris soin de mon enfance.
Dis cette phrase avec tes propres mots.
- 7 Que pensez-vous du petit chardonneret ?

Écris dans mon cahier.

Mon cœur chérira toujours ceux qui ont pris soin de mon enfance,
répondit le Chardonneret.

Annexe n°10

Je lis le texte.

Le perroquet

Un gros perroquet gris, échappé de sa cage,
 Vint s'établir dans un bocage :
 Et là, prenant le ton de nos faux connaisseurs,
 Jugeant tout, blâmant tout, d'un air de suffisance,
 Au chant du rossignol il trouvait des longueurs,
 Critiquait surtout sa cadence.
 Le linot, selon lui, ne savait pas chanter ;
 La fauvette aurait fait quelque chose peut-être,
 Si de bonne heure il eût été son maître
 Et qu'elle eût voulu profiter.
 Enfin aucun oiseau n'avait l'art de lui plaire ;
 Et dès qu'ils commençaient leurs joyeuses chansons,
 Par des coups de sifflet répondant à leurs sons,
 Le perroquet les faisait taire.
 Lassés de tant d'affronts, tous les oiseaux du bois
 Viennent lui dire un jour : mais parlez donc, beau sire,
 Vous qui sifflez toujours, faites qu'on vous admire ;
 Sans doute vous avez une brillante voix,
 Daignez chanter pour nous instruire.
 Le perroquet, dans l'embarras,
 Se gratte un peu la tête, et finit par leur dire :
 Messieurs, je siffle bien, mais je ne chante pas.



Le perroquet



Le Linot



La Fauvette

Jean-Pierre Claris de Florian, *Recueil de Fables* (1792)

vrogence.

- 1 Choisis la bonne réponse.
 - Le bocage est : a) une cage b) un village c) une forêt d) un bocal
- 2 Quels sont les oiseaux cités dans ce texte ?
- 3 Que fait le perroquet ? Que font les autres oiseaux ?

Je complète, puis j'écris dans mon cahier.

Un gros gris, échappé de sa , vint s'établir dans un

Annexe n°11

Je lis la BD.

La guenon, le singe et la noix

Une jeune guenon cueillit une noix dans sa coque verte.

Ma mère m'a dit que les noix étaient bonnes. Elle m'a menti !

Berrrrr ! Comme c'est amer ! »

Ce fruit n'a aucun goût, je le jette !

Elle y porte la dent, fait la grimace...

Dggggg !

Aïe !

Vite entre deux cailloux la casse, l'épluche et la mange.

Une noix ! Ça tombe bien, j'ai très faim.

Votre mère a raison. Les noix ont fort bon goût, mais il faut les ouvrir. Souvenez-vous que, dans la vie, sans travail et sans effort, on n'a point de plaisir.

2 Projets

Je réponds aux questions.

- 1 Dans la première bulle, que fait la guenon ?
- 2 Dans la deuxième bulle, la guenon est mécontente. Pourquoi à ton avis ?
- 3 Que dit-elle à propos de sa mère ? Quelles sont les paroles prononcées ?
- 4 Pourquoi le singe est-il souriant ?
- 5 Un conseil est donné à la guenon. Indique la bulle qui contient ces paroles.
- 6 Dans cette histoire, nous découvrons que :
 - Il faut s'entraider, c'est la loi de la nature.
 - Les apparences sont souvent trompeuses.
 - Le travail est toujours récompensé.

J'écris dans mon cahier.

Dans la vie, sans travail et sans effort, on n'a point de plaisir.

85

Annexe n°12

Pojet 3 séquence 1

La légende de Sidi M'Hammed El Ghrab

On raconte une légende dont Sidi-M'Hammed-el-Ghrab fut le héros. Il y a longtemps, sous le règne de Salah-bey, dans le constantinois, un forgeron appelé Sidi M'Hammed réussit à se procurer de la poudre d'or. Quand le bey Salah apprit cette nouvelle, il décida de garder pour lui cette précieuse poudre et résolut de faire disparaître le gênant Sidi M'Hammed. Enfermé dans un sac, il le fit jeter du haut du Kef Chekara mais au même moment, on vit sortir du sac, un corbeau qui se sauva d'un vol rapide : C'était Sidi-M'Hammed qui, par magie, avait réussi à se transformer en corbeau (ghrab). Le bey apprit vite la transformation de Sidi M'Hammed en corbeau. Il le fit venir aussitôt dans son palais et lui demanda de lui démontrer sa puissance de magicien. Sidi-M'Hammed toucha le bey de sa baguette et le transforma en femme et, quelques instants après, le bey reprit son état d'homme. Emmerveillé, Salah-bey reconnut alors le pouvoir, la sagesse, et la science de Sidi-M'Hammed. Il lui demanda ce qu'il désirait. Sidi M'Hammed lui formula un seul désir : ne plus payer d'impôt. Le bey accorda volontiers ce vœu. En plus, il construisit, en l'honneur de Sid-M'Hammed, une mosquée près de Constantine.

D'après Achille ROBERT, *Études algériennes et tunisiennes*, (1900)

Pojet 3 séquence 2

Le Sahara

Une ancienne légende raconte qu'autrefois, la terre était un immense jardin avec de grands palmiers, des fleurs parfumées et des oiseaux dont le chant inondait le paysage verdoyant. A cette époque, tous les hommes étaient loyaux et francs si bien que le mot mensonge n'existait pas. Un jour, quelqu'un dit un mensonge : tout petit, oui, mais cela mit fin à cette belle époque car le jour même, on entendit une voix mystérieuse dire : « Chaque fois que vous mentirez, je jeterai un grain de sable sur le monde. » Les hommes haussèrent les épaules et se mirent à plaisanter : « Un grain de sable, il ne se voit même pas. » Et pourtant, de mensonge en mensonge, petit à petit, le Sahara s'installait confortablement avec quelques traces tout de même de l'ancien jardin. Heureusement qu'il y a des hommes qui ne mentent pas !

Légende des Touareg



Annexe n°13

... nous comprenons l'histoire

Je lis le texte.

Yennayer et la vieille bergère

Il était une fois, au temps où les animaux et les végétaux parlaient, une vieille bergère qui gardait ses chèvres près d'un immense caroubier.

Alors que le jour déclinait, la bergère s'adressa au premier mois de l'année : « Yennayer, te voilà dans ton dernier jour et tu n'as pas causé un seul frisson ! Pas de tempête, pas de gel, pas de neige, pas de froid... »

Yennayer, qui entend tout ce qui se dit durant son mois, fut blessé par tant d'ingratitude. Il avait décidé de ne pas souffler le froid pour permettre aux animaux frileux de sortir brouter l'herbe.

Alors, Yennayer, notre mois de Janvier décida de se venger. Sa trentaine terminée, il alla emprunter un jour à Fourar, le mois de février ! A l'époque, les mois et les jours s'interpellaient

avec des poèmes !

« Frère Fourar, l'ami des carnassiers
De ta trentaine, prête-moi un jour
Une bergère mal élevée m'a manqué de respect !
Je m'en vais de ce pas la corriger
Pour ce faire, j'ai besoin d'un jour ! »

Fourar donna gracieusement un jour de sa trentaine à Yennayer !

Ainsi, il perdit une journée et se retrouva avec vingt-neuf jours. Yennayer en gagna une pour avoir trente et un jours ! Il fit un froid de canard. Il a plu, il a neigé, la contrée fut gelée. Yennayer eut sa revanche. Nous savons aujourd'hui pourquoi le dernier jour de Yennayer est terriblement frais !

Rachid OULEBSIR, extrait du livre *Les derniers Kabyles*, page 243

Je réponds aux questions.

- 1 Quels sont les personnages du texte ?
- 2 Fourar est : a) une saison b) un mois c) une année d) un jour
- 3 Quand cette histoire s'est-elle déroulée ?
- 4 La bergère : a) achète les bêtes b) vend les bêtes c) garde les bêtes d) chasse les bêtes
- 5 Réponds par Vrai ou Faux.
 - a) A cette époque, les animaux parlaient.
 - b) La bergère était âgée.
 - c) La bergère gardait un caroubier.
- 6 Yennayer fut blessé. Pourquoi ?
- 7 Que fit-il pour se venger de la bergère ?

J'écris dans mon cahier.

Ainsi, Fourar, le mois de février perdit une journée et Yennayer, le mois de janvier, en gagna une.

105

Annexes n°14

1/1
Nous lisons avec plaisir

Je lis le texte

La légende de Baddûr le bédouin

Quelque part dans le Sahara, il y avait deux oasis. La première abritait une tribu de bédouins souriants qui faisaient la fête tous les soirs. Quand il n'y avait pas de fête ils en inventaient une ! Dans l'oasis voisine, vivaient les bédouins mélancoliques qui faisaient... la tête. Et quand ils n'avaient aucune raison de faire la tête, eh bien... ils en inventaient une !

Les bédouins souriants disposaient d'une source à eau limpide. Ils avaient installé un ingénieux système comportant un robinet d'arrêt. Les bédouins mélancoliques n'avaient pas de source dans leur oasis. Ils parcouraient de très longues distances sous le redoutable soleil pour se désaltérer, faire boire leurs bêtes et arroser leurs cultures. Ils étaient malheureux.

Parmi ces tristes bédouins, un jeune homme appelé Baddûr résolut un jour de faire changer cette situation. Il décida le soir même d'aller espionner la tribu des bédouins souriants. Il se rendit à l'oasis voisine. Il fut jaloux de voir les bédouins bavarder tranquillement près de leur source et un officiant ouvrir et fermer un objet magique appelé robinet.

« C'est injuste », se dit Baddûr. De l'eau à domicile ! De l'eau qu'on peut arrêter quand on veut ! A la nuit tombée, il se faufila sans bruit jusqu'à la source. Il coupa le tuyau et repartit avec le robinet sans se soucier de l'eau qui coulait... Peu importe, il s'était emparé de l'objet miraculeux. De retour chez lui, il réveilla tous les habitants, promettant de l'eau potable. Ils n'avaient qu'à se munir d'un récipient et venir le rejoindre à la place des Têtes. Hélas ! du mystérieux robinet seules quelques gouttes coulèrent, puis... rien. Tout le monde retourna se coucher.

« Il doit y avoir un détail qui m'échappe, se dit-il. Le lendemain, il retourna sur les lieux. Leur nouveau robinet fonctionne, contrairement au mien. » Il observa la scène de plus près : « Bon sang, à quoi sert un robinet sans tuyau... C'est bel et bien le tuyau qui fait tout ! » se dit-il. Il regagna l'oasis voisine et se cacha de nouveau jusqu'à ce qu'il n'y ait plus personne en vue puis il se faufila sans bruit jusqu'au nouveau robinet. Il trancha le tuyau un peu bas et repartit en toute hâte avec son ensemble « robinet plus bout de tuyau » sous le bras.

De retour, il réveilla encore tout le monde, affirmant haut qu'on allait voir ce qu'on allait voir. Les bédouins tirés de leur sommeil ne virent pas grand-chose. C'est juste si le premier parvint à remplir un demi-gobelet d'eau (celle contenue dans le bout de tuyau). Puis l'eau refusa de couler.

Cette fois, Baddûr ne dut son salut qu'à ses jambes : les villageois s'étaient mis à sa poursuite. Le chef de l'oasis l'expulsa du village.

Légende des bédouins

Je réponds aux questions.

- 1 De quoi parle-t-on dans ce texte ?
- 2 Comment étaient les habitants de cette région ?
- 3 Qui était Baddûr ? Que décida-t-il de faire un jour ?
- 4 Avec ma/mon camarade, je complète le tableau avec les mots du texte.

Ajouter les tags +	Informations
... sis	Les habitants de la deuxième oa...

Je complète, puis j'écris dans mon cahier.

Dans la première oasis vivaient les Dans la deuxième,

3 Projet

Annexe n°15

Je m'entraîne.

1. Je lis le texte.

Bel Abbès

Un homme appelé Bel Abbès avait accompagné à Tlemcen son père qui y enseignait le Coran à la médersa de la ville. On raconte qu'un être maléfique qui avait pris les apparences de Bel Abbès est parvenu à tromper les habitants de la région. Il fut chassé du village. Il se cacha dans la forêt de Messer au sud de la ville actuelle.

Et c'est alors que épidémies et famines s'installèrent dans les tribus. Les villageois avaient compris leur erreur et ils vont chercher Sidi Bel Abbès. Ce dernier leur échappa en se transformant en une colombe qui se posa sur la rive gauche de la grande boucle de la Mékerra, où il reprit sa forme humaine. C'est ainsi que Sidi Bel Abbès poursuivit son œuvre de paix jusqu'à sa mort. Il est enterré sur la rive gauche de la boucle de la Mékerra où s'était posée la colombe. D'où le nom actuel de Sidi Bel Abbès.

Légende d'Algérie, Sidi Bel Abbès

2. Je choisis la bonne réponse.

- Bel Abbès était un homme qui :
 - a) chassait dans la forêt b) enseignait le Coran c) construisait des maisons
- Pour échapper aux villageois, Bel Abbès se transforma :
 - a) en corbeau b) en chat c) en colombe

3. Je complète le tableau.

Le lieu	Le(s) personnage(s)	L'objet de la légende

4. Je réécris l'histoire de Sidi Bel Abbès . Je complète avec les mots suivants.

de paix - colombe - homme - villageois - légende - innocence - échapper

La de Sidi Bel Abbès

Bel Abbès était unadmirable . Il était accusé de tromperie par sa tribu. La légende dit qu'il s'est transformé en pour aux Ayant prouvé son, il a été repris par les siens. C'était un homme Actuellement, un mausolée porte son nom.

5. Je lis cette légende à mes camarades.

Annexe n° 16

SEQUENCE 2
Nous lisons pour comprendre l'histoire

Je lis le texte.

Aïn Bent El Soltane de Mascara

Il faisait très chaud ce jour-là. La sécheresse se prolongeait depuis des mois. Les sources se tarissaient et les puits s'asséchaient. Rien n'a germé. La famine s'installait. Lowayla, fille du Sultan assistait aux événements le cœur meurtri. Elle pleurait de toutes ses larmes et priait de tout son cœur, implorant Dieu de secourir les hommes, les animaux, les plantes et tous ceux qui sont touchés par la sécheresse.

Elle partageait sa ration d'eau avec un grenadier qu'elle avait planté. Elle l'arrosait aussi de ses larmes que deux servantes recueillaient dans deux gobelets en or appelés « larmiers de la reine ».

Un jour, près du grenadier, apparut une flaqué d'eau qui recouvrait de plus en plus la terre : une source venait d'éclater. Un ruisseau finit par se frayer un chemin sous le rempart et prenait gaiement le chemin vers l'Oued Toudmam sec depuis des mois, semant sur son parcours la joie parmi les habitants.

Pour remonter l'eau au palais, on dévia le cours en haut, vers les appartements. Les habitants situés en aval de la source furent privés de ce liquide vital. Puis, c'est toute la source qui s'arrêta. Lowayla reprit l'arrosage du grenadier avec ses larmes précieuses... Rien, hélas.

Les sorciers, convaincus que l'eau se trouvait bien à sa place, sous le grenadier, creusèrent mais ne trouvèrent rien. Alors, le roi fit appel à un vieux savant.

«Sire, dit le vieux, il s'agit d'une obstruction du canal que vos gens ont construit. Il serait plus sage de confier les travaux à la dévouée Lowayla.» Le roi avait compris. Il livra les travaux à sa généreuse fille.

Au premier coup de pioche porté au mur par Lowayla, l'eau sortit de terre dans un jet si puissant que les gardes du palais eurent droit à une douche aussi inattendue que fraîche !

Ainsi, tout rentra dans l'ordre. Le lendemain, sur ordre du roi, on détruisit une partie du mur d'enceinte du palais et la parcelle de terrain entière fut offerte au public.

On appela cette source Aïn Bent El Soltane.

D'après Belkacem Ould Mokhtar HADJAIL, *Légendes de rois*.

Je réponds aux questions.

- 1 Lowayla, la fille du sultan, n'arrêtait pas de pleurer. Pourquoi ?
- 2 Elle planta **un grenadier**. Le **grenadier** est : a) un fruit b) un arbre c) du gazon d) un légume
- 3 Un ruisseau passa sous **le rempart**. Le rempart est :
a) un pont b) un mur c) un rocher d) un toit
- 4 Que voit-on un jour près du grenadier ?
- 5 Quand on a remonté l'eau vers les appartements, que s'est-il passé ?
- 6 Le roi fait venir un vieux savant. Que dit ce savant ? Raconte la fin de l'histoire.

• Si tu étais à la place de ce grenadier, que dirais-tu à Lowayla et aux servantes ?

Ajouter les tags +

126

Projet 3

«Au premier coup de pioche, l'eau sortit de la terre.
«Dieu merci !» cria Lowayla, la tête et les mains levées vers le ciel.

Annexe n°17

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de fin d'études d'un master en didactique du FLE, ayant pour intitulé « La compétence culturelle en classe de français 2^{ème}A.M », nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions ci-dessous.

Sexe : Homme Femme

Années d'enseignement :

Moins de 5ans De 5 ans à 10 ans Plus de 10 ans

1- Comment définissez-vous la compétence culturelle ?

.....
.....

2- Selon vous, l'enseignement de la compétence culturelle est :

Important Secondaire Inutile

3- La culture est –elle essentielle pour apprendre une langue ?

Oui Non

4Si c'est oui, comment

.....
.....
.....

5-Abordez-vous l'aspect culturel de la langue en classe de 2^{ème}A.M?

Oui Non

6- Si c'est oui, à quelle fréquence ?

Toujours Souvent Parfois Rarement

7- Quels sont les aspects de la culture visés ?

a. Aspects visibles de la culture (comportement, art culinaire, architecture, etc.)

b. Aspects invisibles de la culture (idéologie, croyances, valeurs, etc.)

8- Les textes supports que vous utilisez en classe pour travailler la compétence culturelle sont :

Uniquement ceux du manuel scolaire ceux tirés d'autres sources que le manuel scolaires
ceux tirés du manuel scolaire et d'autres sources

9- Quels types d'activités proposez-vous aux apprenants de 2^{ème} A.M pour expliquer les différents contenus culturels des textes étudiés?

.....
.....

10-Selon vous, les apprenants de la 2^{ème} A.M ont –ils développé leur compétence culturelle après avoir étudié les différents genres littéraires ciblés dans le programme de français (conte - fable - légende) ?

Oui Non

11- Rencontrez-vous des difficultés à enseigner la culture étrangère en classe de FLE ?

Oui Non

12- Si c'est oui, quelles sont ces difficultés ?

.....
.....
.....

13- Quelle est la réaction des apprenants après avoir étudié les cultures de l'Autre ?

- a. Rejet de la culture de l'autre
- b. acceptation de la culture de l'autre
- c. Indifférence

Merci pour votre collaboration.

Résumé

Notre mémoire de recherche vise à préciser, dans un premier lieu, les représentations qu'ont les enseignants vis-à-vis de la compétence culturelle dans une classe de français 2^{ème} A.M , dans un deuxième lieu, la place qu'occupe celle-ci dans cette classe, et dans un troisième lieu sa mise en œuvre.

A cet égard, nous avons procédé, suivant une méthodologie analytique et descriptive, à l'analyse du manuel scolaire et le questionnaire que nous avons élaboré à cet effet.

Mots clés : La compétence culturelle, la culture, l'enseignement/apprentissage du FLE.

Abstract:

Our research dissertation aims to specify, in the first place, the representations that teachers have of cultural competence in the 2nd French class, in a second place, the place it occupies in this class, and in a third place its implementation.

In this regard, we proceeded following an analytical and descriptive methodology, to the analysis of the textbook and the questionnaire which we elaborated for this purpose.

Keywords: cultural competence, culture, French as a foreign language teaching/ learning.

المخلص

تهدف أطروحتنا أولاً إلى معرفة تمثيلات المعلمين حول الكفاءة الثقافية في قسم السنة الثانية متوسط ثانياً نهدف إلى معرفة المكانة التي تحتلها هذه الكفاءة في هذا القسم وأخيراً تنفيذها.

في هذا الصدد اعتمدنا على منهجية تحليلية ووصفية لتحليل الكتاب المدرسي و الاستبيان الذي وضعناه لهذا الغرض.

الكلمات المفتاحية الكفاءة الثقافية الثقافة اللغة الفرنسية كلغة أجنبية.